



BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET COMMENTEE

FEDERICO FELLINI

SOMMAIRE

<i>Avant- propos</i>	3
OUVRAGES.....	5
<i>Biographies</i>	5
<i>Entretiens et propos</i>	6
<i>Monographies sur l'œuvre</i>	9
<i>Monographies sur les films</i>	15
<i>Scénarios édités et commentés</i>	20
<i>Dessins</i>	22
<i>Photographies</i>	23
<i>Autour de Fellini</i>	24
ARTICLES DE PERIODIQUES.....	25
<i>Articles sur les films</i>	25
<i>Articles sur l'œuvre fellinienne</i>	34
<i>Articles thématiques</i>	37
<i>Entretiens et propos de Fellini</i>	41
<i>Publications de la Fondation F. Fellini</i>	41
Fonds d'archives autour de Federico Fellini.....	46
Affiches et dessins numérisés.....	47
Revue de presse numérisées.....	47
Films disponibles à la Bibliothèque du film	49
Sites internet	50

Avant-propos

Entre la rétrospective sur Federico Fellini organisée par la Cinémathèque française à partir du 21 octobre 2009, l'exposition qui lui est consacrée au Jeu de Paume et le nombre important d'ouvrages publiés sur le cinéaste cet automne, l'actualité fait la part belle à celui qu'on appelait de son vivant *Il maestro*.

Considéré comme un maître du cinéma mondial, passé du néoréalisme comme scénariste puis réalisateur, à un style plus introspectif qui l'a canonisé en tant qu'auteur d'une œuvre singulière, avant de devenir le maître d'un cinéma baroque et onirique, Fellini est le cinéaste sur lequel, avec Chaplin et Godard, on a le plus écrit.

La Bibliothèque du film possède plus de deux cent ouvrages qui lui sont consacrés, sans compter quelques centaines d'articles de périodiques. Tous ses films, ses déclarations, ses dessins ont été décortiqués, déconstruits, analysés. Et pourtant Fellini s'est toujours défendu d'être un auteur à thèse.

La bibliographie rend compte de la diversité de ces écrits, tout en prenant soin d'établir des choix cohérents avec les grandes lignes de l'œuvre, le travail du cinéaste, intégrant des ouvrages à la fois autonomes et complémentaires.

Le choix des articles de périodiques traduit l'évolution du regard des critiques à son égard tout au long de sa carrière, expliquant comment il est passé de jeune auteur prometteur héritier du néoréalisme, puis de cinéaste génial au statut de maestro du cinéma baroque, dont le nom est devenu plus important que les films.

La bibliographie est classée par typologie d'ouvrages et les textes essentiels sont signalés par une flèche ►

La biographie :

La biographie de Federico Fellini est un genre en soi, un exercice un peu aléatoire dans la mesure où le sujet était perpétuellement changeant. On y trouve de tout, comme dans ses films. Peu de cinéastes ont, encore aujourd'hui, à ce point exercé autant de fascination autour de leur personne. Il a délibérément contribué à édifier son propre mythe. Tout a été dit à son propos, lui-même s'amusait à se contredire, il se définissait comme un « menteur honnête ».

" A un auteur allemand en cours de rédaction d'une biographie du maestro qui lui demandait son autorisation, - l'extrême onction - en vue d'une probable publication, Fellini, sceptique, demanda si cela contribuerait à nourrir le mythe. L'auteur lui répondit d'un air gêné « oui, j'en ai bien peur ». Fellini lui répondit « Très bien. Tu peux le publier » "

tiré de l'ouvrage de John Baxter, *Fellini*, London, 1993, p. 9.

Les entretiens et propos :

Rares sont les cinéastes qui ont autant parlé de leur œuvre. Malgré l'aversion que Fellini disait éprouver à l'égard des médias, il entretenait avec eux des rapports ambivalents. Le nombre de livres d'entretiens, de propos, de compilations d'anecdotes... est anormalement supérieur à la moyenne de ce genre de littérature. Fellini ne racontait pas seulement des histoires au cinéma, son art de conteur se retrouvait presque intact dans ses entretiens. Il se disait apolitique, pas intellectuel. Contrairement à ce qu'il aimait déclarer sur son œuvre, Fellini en avait en fait une conscience aiguë, si bien qu'à un moment de sa carrière, c'est son personnage qui prit le pas sur ses films. Sa propre mythologie, il l'a construite à coups de déclarations ostentatoires, contradictoires et de manipulations savamment distillées auprès des journalistes. Il adorait fabriquer des histoires pour le plus grand plaisir de ses

auditeurs, les improvisant au gré des conversations, ajoutant des détails ou les substituant à d'autres en fonction de ses humeurs, changeant le sens général de ses propos. Ces entretiens fourmillent d'anecdotes où les histoires les plus débridées côtoient, de son propre aveu, des « souvenirs inventés ». D'une certaine manière, on peut considérer ces entretiens comme une excroissance de son œuvre, ces micros histoires étant comme autant de petits films jamais réalisés.

La monographie sur l'œuvre et les films :

L'œuvre est comme un seul et même film, tourné durant une quarantaine d'années. L'étude de l'œuvre permet de dégager un ensemble cohérent, l'unité de langage de l'artiste, en même temps qu'un parcours étonnant qui n'a eu de cesse d'évoluer durant sa carrière.

L'étude des films permet de révéler ses méthodes de travail, tout à fait particulières, où l'on peut voir que le film s'écrit jusqu'au dernier moment. Un bon nombre d'articles nous renseignent sur le cœur du processus créatif et permettent de suivre, de l'écriture au film, l'évolution des projets et les différences parfois vertigineuses entre les deux.

Scénario :

Très tôt, Fellini est respecté pour son travail de scénariste, notamment auprès de Roberto Rossellini. Son écriture rigoureuse au début de sa carrière va progressivement se délier. Les scénarios vont même jusqu'à être réécrits durant le tournage, et certaines fois au montage ou à la post production. La quasi intégralité des scénarios est disponible à la bibliothèque, certains commentaires d'exégètes ou d'artistes venant éclairer leur conception.

Le dessin :

Le dessin est constamment présent dans le travail de Fellini, artiste « graphique » au départ, jeune caricaturiste au *Marc 'Aurelio*, féru de comics dont il faisait régulièrement l'apologie, érudit en la matière, inspireur. Son cinéma est truffé de références au 9^{ème} art. De rares ouvrages parlent de ce lien précieux, peu d'analystes ont vraiment rendu compte de cet aspect de son œuvre. Pourtant, ça et là, dans les films, on discerne une référence à la bande dessinée. Plus encore, durant une trentaine d'années, Fellini a dessiné ses rêves dans un carnet, où l'on retrouve souvent des phylactères, typiques dans la bande-dessinée. Lorsque l'on consulte *Le livre des rêves*, une véritable somme qui reproduit sur trente ans les carnets de rêves du cinéaste, qui ont tant servi pour son inspiration, on y voit parfois des scènes que l'on retrouve dans ses films par la suite. Fellini dessine pendant la préparation de ses films, ses croquis servent de point de départ pour construire les décors, il grime lui-même les acteurs. Les dessins comme les entretiens sont une émanation de son œuvre.

Ouvrages

Biographies

BAXTER, John, *Fellini*, London: Fourth Estate, 1993.

L'auteur, également biographe de Joseph Von Sternberg, John Ford ou Luis Buñuel, s'appuie sur des archives, des entretiens avec amis et collaborateurs (les acteurs Alain Cuny, Magali Noël et Marika Rivera, l'assistant Gerald Morin pour n'en citer que certains), le cinéaste lui-même ainsi que sa famille (sa sœur notamment). John Baxter partage avec Fellini la devise « si ce n'est pas vrai, c'est au moins bien inventé ». L'auteur révèle le côté obscur d'un homme connu du monde entier comme étant un des meilleurs cinéastes. Il aborde pratiquement tous les films chronologiquement en incluant Le voyage de G. Mastorna. Cette biographie à l'américaine mélange cinéma et vie privée pour donner une vision puritaine du cinéaste.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI BAX

► **KEZICH, Tullio, *Federico Fellini sa vie et ses films*, Paris : Gallimard, 2007.**

La biographie de référence à ce jour. L'auteur a rencontré le réalisateur en 1952, encore jeune artiste prometteur et l'a fréquenté jusqu'à sa mort. Il a suivi toutes les évolutions du cinéaste. L'ouvrage n'est pas qu'un simple livre de souvenirs, mais un récit détaillé très bien documenté et jamais anecdotique. Il traite des obsessions du cinéaste, de ses rapports à la littérature, à la psychanalyse, au music hall, aux femmes, à l'enfance... L'auteur se veut objectif, quitte à malmener certaines légendes felliniennes parfois coriaces, un exercice biographique salutaire. Un livre accessible aux profanes.

Cote BiFi : 51 FELLI KEZ

MERLINO, Benito, *Fellini*, Paris: Gallimard, 2007.

Voici une biographie qui se lit comme un roman. Seule réserve : à certains moments, l'auteur semble sur-interpréter des faits et des situations en se mettant dans la peau du cinéaste. Dès lors, il est difficile de déceler ce qui se veut objectif.

Cote BiFi: 51 FELLI MER

RENZI, Renzo, *Federico Fellini*, Parma: Ed. Guanda, 1956.

Une des premières biographies sur Fellini. Spécialiste du cinéaste, Renzo Renzi écrit là sa première biographie sur lui. Il suivra le maestro tout au long de son œuvre et de sa vie. Relativement conventionnel, cet ouvrage évoque les événements et les souvenirs qui ont marqué la vie de Fellini. Renzo Renzi met en lumière des éléments que l'on retrouve dans tous ses films, depuis ses débuts dans le cinéma jusqu'à Le Notti di Cabiria.
En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI REN

Entretiens et propos

BACHMANN, Gideon, «Federico Fellini», *Wie sie filmen, fünfzehn Gespräche mit Regisseuren der Gegenwart*, GREGOR, Ulrich, Gütersloh : Sigbert Mohn Verlag, 1966. p. 54-78.

Dans cet ouvrage qui recueille une quinzaine d'entretiens avec des réalisateurs contemporains (des années soixante), Fellini explique les raisons qui le poussent à mettre en scène. Il décrit la création d'un film en expliquant l'importance de l'intuition et de la liberté. Il évoque également la fonction du scénario, son rôle en tant que réalisateur ainsi que la relation qu'il entretient avec ses collaborateurs. Il aborde les notions de couleur et de musique dans ses films. Même s'il cite Giulietta degli spiriti et 8 ½, Fellini ne se réfère pas à un film en particulier.

En langue allemande

Cote BiFi : 50.02 GRE w

► **CHANDLER, Charlotte**, *Moi, Fellini, treize ans de confidences*, Paris : R. Laffont 1994.

Durant treize années, Charlotte Chandler a régulièrement réalisé des entretiens avec Fellini jusqu'à sa mort en 1993. Le livre aborde sa vie chronologiquement. On y retrouve toute la verve d'un cinéaste jamais avare de lui même, absolument conscient de sa propre légende et qui n'a de cesse de l'alimenter. Toutefois, ce livre est probablement celui où Fellini s'est le mieux confié.

La dernière partie décrit les derniers moments du réalisateur, on peut la considérer comme un testament biographique. Lui même considérait cet ouvrage comme le seul valable, il déclara peu de temps avant sa mort « je n'ai qu'une vie, c'est celle que j'ai racontée à Charlotte Chandler ». La préface est de Billy Wilder.

Cote BiFi: 51 FELLI CHA

► **FELLINI, Federico**, *Cinecittà*, Paris : Nathan 1989.

FELLINI, Federico, LOMBARDO Mario, Angelucci Gianfranco, *Un regista a Cinecittà*, Verona : Arnoldo Mondadori Ed., 1988.

39 hectares, 12 studios : Fellini raconte Cinecittà « tel qu'elle m'est apparue et tel que je l'ai vécu ». Le studio né en 1937 et envisagé comme une « Hollywood fasciste », fut un camp de réfugiés durant la seconde guerre mondiale. Il a accueilli le tout Hollywood à la fin des années '50, aujourd'hui on y tourne des téléfilms. Dans la mémoire collective il reste le studio du maestro. Accompagnant une belle sélection de photos de ses films et des studios, de dessins et de photos faites par Fellini, ses commentaires pleins d'humour, incisifs et romantiques en même temps racontent cette usine de films qui ressemblait à un théâtre vide où tout pouvait arriver.

D'un film à l'autre, d'un décor à l'autre, il décrit les studios, ses méthodes de travail souvent contradictoires. Il esquisse avec tendresse et humour les portraits de quelques personnalités du cinéma, telles qu'il les a connues : Vittorio De Sica, Anita Ekberg, Marcello Mastroianni, Liz Taylor, Giulietta Masina, Orson Welles, Ingmar Bergman, Anna Magnani, Nino Rota.

Chronologie de Cinecittà de 1936 à 1976 par Mario.

Filmographie exhaustive de Cinecittà de 1937 à 1987.

En langue italienne et française.

Cote BiFi : 51 FELLI FEL

► **FELLINI, FEDERICO**, *Faire un film*, Paris : Edition du Seuil, 1980.

Cet ouvrage est avant tout une compilation d'articles, de conversations enregistrées, de revues, de livres et autres correspondances. L'accumulation de textes finit par créer un portrait original du maestro, ce livre pourrait aussi s'appeler fragments autobiographiques. Il est complété par un magnifique texte d'Italo Calvino, écrivain italien de la même génération que Fellini, dont les souvenirs de jeune cinéophile s'entrecroisent avec la mémoire fellinienne.

Cote BiFi: 51 FELLI FEL

FELLINI, Federico, «My experience as a director», *International film annual n° 3*, WHITEBAIT, William (ed.), London; New-York: J. Calder-Taplinger, 1959, p.29–35.

Fellini relate sa rencontre, tout au début de sa carrière, avec Rossellini, seul « néoréaliste » à ses yeux. Puis il parle de ses collaborations : avec l'actrice Giulietta Massina sur La Strada et Le Notti di Cabiria; avec Nino Rota pour la musique de film ; avec Brunello Rondi pour l'écriture du scénario. Le réalisateur commente ses films mal reçus par la critique, Lo Sceicco Bianco et Il Bidone.

En langue anglaise

Cote BiFi : RES 56 (accès contrôlé)

GRAZZINI, Giovanni, *Federico Fellini, intervista sul cinema*, Roma-Bari : Laterza & Figli Spa, 1983

Interview de Fellini par Giovanni Grazzini, journaliste et ami de longue date. Fellini parle, à l'âge de 64 ans, de façon intime et pleine de couleur de ses films, de sa vie, mais aussi de politique, de terrorisme, de théâtre, de musique, d'argent, de littérature, de religion, de ses amis et des femmes, de l'amour et du sexe, en passant allègrement d'un sujet à l'autre, en mélangeant le tout à sa manière si spécifique. Il raconte et explique avec son « mode divin de raconter la vie, de faire concurrence au Créateur », des histoires vraies ou inventées de toutes pièces, auxquelles il donne un semblant de vérité par l'authenticité des détails. L'auteur cite les opinions de Fellini sur la création cinématographique, la lumière, le processus de naissance d'une idée et de création d'un film, les permanentes incertitudes du réalisateur, son amour pour le studio n° 5 de Cinecittà où il a tourné pratiquement tous ses films.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI FEL

► **MONTI, Rafaele et DE SANTI, Pier Marco**, *L'invenzione consapevole*, Firenze : Artificio S. N. C., 1984.

L'ouvrage présente dans une excellente mise en page, des dessins de Fellini et des photos du film E la nave va, avec les commentaires des deux auteurs du livre, le tout organisé en deux parties :

La fantaisie consciente par Raffaele Monti, ami et critique de Fellini met en parallèle l'œuvre fellinienne et les peintures de De Chirico, Sironi et Casorati. Les constructions des décors du Studio 5 étaient extrêmement complexes à l'époque, définies par Fellini dans ses dessins préparatoires qui constituaient des éléments narratifs directs du film.

L'auteur juge les films de Fellini comme un seul long film monothématique.

L'atelier de Federico par Pier Marco De Santi. L'auteur conçoit l'ouvrage comme une véritable exposition sur la préparation et de tournage du film. Il en conclut qu'il n'est pas facile de comprendre l'organisation du travail fellinien.
En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI ETV MON

► **PETTIGREW, Damien**, «Creation and the Artist, Federico Fellini in conversation with Damien Pettigrew», *Projections 4, film-makers on film-making*, BOORMAN, John, LUDDY, Tom, THOMSON, David (Ed.), London ; Boston : Faber and Faber, 1995. p. 301-313.

Ce texte est la transcription d'une partie d'un entretien filmé à Rome en avril 1991 et publié après la mort du cinéaste : Federico Fellini, Sono un gran bugiardo. Le dialogue met en évidence le processus de création unique de Fellini. Ce dernier définit quelques sujets essentiels dans son œuvre en proposant des termes plus appropriés selon lui : la mémoire contre le souvenir ; l'improvisation contre une attitude réceptive ; la magie contre l'irrationnel. D'autres thèmes sont également abordés : l'invention (inspirée par la mémoire), le mensonge (l'âme du cinéma selon Fellini), le délire, la femme. Enfin, le réalisateur décrit sa méthode de travail et, plus particulièrement, la direction d'acteur.

Le film est disponible à la vidéothèque de la Bibliothèque du film (cote DVD 912).

En langue anglaise

Cote BiFi : 50.02 BOO p

SAMUELS, Charles Thomas, *Encountering directors*, New -York : G.P. Putnam's sons, 1972, p.117-141.

Fellini s'oppose initialement à l'entretien avec le critique de cinéma américain, puis répond aux questions relatives à ses films, de Luci del Varietà à Roma. Ils évoquent ensemble le début de la carrière du cinéaste : son choix de devenir metteur en scène et d'abandonner l'écriture, puis sa première expérience de tournage. Fellini relate sa fascination pour toutes les formes de spectacle et de parade ; il explique son rapport à l'église, à la réalité et à la critique. Le tout est illustré par des photographies.

En langue anglaise

Cote BiFi : 50.02 SAM e

► **SIMENON, Georges, FELLINI, Federico**, *Carissimo Simenon, mon cher Fellini*, Paris : Cahiers du cinéma, 1998.

L'ouvrage regroupe la correspondance de 1969 à 1989 entre deux artistes qu'à priori tout oppose. Après des premières lettres convenues, des liens intimes se tissent progressivement, nourris par une admiration sincère et réciproque. Flamboyance et baroque de l'un, discrétion et minimalisme de l'autre, un lien commun profond unit les deux hommes à l'enfance. Cet ouvrage est suivi d'un entretien entre Simenon et Fellini paru dans L'Express lors de la sortie de Casanova en 1977.

Cote BiFi : 51 FELLI GAU

Monographies sur l'œuvre

► **BONDANELLA, Peter**, *The cinema of Federico Fellini*, Princeton : Princeton University Press, 1992.

Cet ouvrage se lit comme une biographie artistique qui couvre toute la carrière du cinéaste. L'introduction est signée Fellini. Peter Bondanella, auteur de livres sur Fellini et le cinéma italien, explore des archives inédites de Fellini et de ses scénaristes. Une partie de cette monographie est structurée selon l'ordre chronologique des premiers films de Fellini : les origines, l'apprentissage néoréaliste, le détachement par rapport à la réalité. La seconde partie est dédiée à ses films plus récents regroupés autour des thèmes chers à Fellini : rêve et méta-cinéma ; littérature et cinéma ; Fellini et la politique ; la sexualité et l'image de la femme ; le cinéma poétique. L'auteur défend que l'imagination de Fellini provient de sa culture, marquée par la littérature populaire et l'influence de Jung. Cet ouvrage contient un index, une bibliographie sélective et une filmographie.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI BON

BRUNO, Edoardo, *Il film e l'oggetto*, Roma: Bulzoni Ed., 1984.

Dans une anthologie de textes critiques sur différents grands réalisateurs (Rossellini, Pasolini, Buñuel, Bresson, Truffaut, Rohmer, etc.) un texte de quatre pages est consacré au subjectivisme baroque de Federico Fellini. Il s'agit d'une étude théorique et comparative des moyens filmiques utilisés par le maestro, de I Vitelloni à La Città delle donne.

En langue italienne

Cote BiFi : 50.02 BRU f

BUDGEN Suzanne, *Fellini*, London: British Film Institute, 1966.

Cet ouvrage, publié par le BFI, traite de l'œuvre fellinienne de 1950 à 1965, de Luci del Varietà à Giulietta degli spiriti. L'auteur s'intéresse aux images symboliques et évocatrices chez Fellini et à son attitude envers l'église. Certains documents sont publiés en annexe : un extrait du scénario de La Strada, un compte-rendu d'une discussion qui a eu lieu suite à la projection de La Dolce Vita à Rome, et une partie d'un entretien pour la télévision belge. Le livre contient également un index et une filmographie.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI BUB

BURKE, Frank, *Federico Fellini, Variety lights to La Dolce vita*, London: Ed. Warren French, 1987.

L'auteur, qui a publié plusieurs ouvrages sur Fellini, se concentre dans cette monographie sur le début de sa carrière. Il démontre, en analysant les films des années cinquante, combien le degré d'invention augmente de film en film. Il étudie les personnages principaux et développe les thèmes dont le spectateur prend peu à peu conscience au cours du film. L'auteur explique que, par la suite, dans les années soixante et notamment avec 8 ½, le style et la technique de Fellini vont changer. Le livre contient un index, une filmographie et une bibliographie.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI BUR

CHIARINI, Luigi, *Panorama del cinema contemporaneo 1954-1957*, Roma : Ed. di Bianco e Nero, 1957, p. 139-149.

L'ouvrage présente le cinéma italien et mondial de l'époque.

Deux parties sont consacrées à Fellini dans le premier chapitre, l'une très critique sur Il Bidone et La Strada, l'autre élogieuse sur Le Notti di Cabiria. L'auteur trouve, qu'après une période de flottement idéologique, Fellini a trouvé sa voie de critique social avec ce dernier film.

En langue italienne

Cote BiFi : GS 240 (accès réservé)

► **COLLET, Jean**, *La création selon Fellini*, Paris : José Corti, 1990.

« Rêver et voir ne s'accordent guère. Qui rêve trop librement perd le regard ». Cet ouvrage, méconnu mais passionnant, établit une sorte de dialogue entre la philosophie de l'épistémologue Bachelard et le cinéma de Fellini.

Cote BiFi: 51 FELLI COL

► **COSTELLO, Donald P.**, *Fellini's road*, Notre Dame; London: University of Notre Dame press, 1983.

Dans cet ouvrage, l'auteur se concentre sur quatre films de Fellini : La Strada, La Dolce vita, 8 ½ et Giulietta degli spiriti. Il s'intéresse en particulier à la métaphore du cheminement de la vie. Il se concentre sur les caractères filmés en quête de leur propre identité (La Strada), ou bien sur certains sujets comme le miracle, les saints, les fêtes, la mort etc., notamment dans La Dolce Vita.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI COS

DEL BUONO, Oreste, TORNABUONI, Lieta, *Era Cinecittà*, Milano : Valentino Bompiani & CSpA, 1979.

Historique de l'usine de cinéma qu'a été Cinecittà, de 1937 à la fin 1978.

Le dernier chapitre « Le prisonnier de Cinecittà » traite de Fellini et son travail sur Prova d'orchestra et La Città delle donne, avec plusieurs planches de dessins de Fellini et quelques citations de « Federcord » (de Liliana Betti et Oreste Del Buono, Milano, Milano libri, 1974). Tranches de vie de l'équipe, première projection pour l'équipe et la famille, pauses, travail, fatigue, insomnies, interview de Germaine Greer, journaliste australienne qui a accompagné le maestro pendant la préparation et le tournage du film La Città delle donne.

En langue italienne

Cote BiFi : 12.01 ITA CIN

FAVA, Claudio G., VIGANO, Aldo, *The films of Federico Fellini*, Secaucus (N.J.) : Citadel Press, 1985.

FAVA, Claudio G., VIGANO, Aldo, *I film di Federico Fellini*, Roma : Gremese, 1981.

Belle présentation chronologique de la vie et de l'œuvre de Fellini jusqu'en 1981, suivie des fiches films et des critiques de chaque film de Les Feux du music-hall à E la nave va, avec photos des films et extraits des panoramas de la presse italienne de l'époque, le tout donnant une image complète de la perception de l'œuvre du maestro par ses contemporains.

Traduit de l'italien par Shula Curto, avec une brève introduction par Federico Fellini (pour la version anglaise).

En langue italienne et anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI FAV

► **FELLINI, Federico**, *Dossier Positif-Rivages*, coll.dirigée par Gilles Ciment, Marseille, 1988.

Une sélection de multiples approches critiques et documentaires auxquelles Fellini a apporté sa collaboration et fourni de nombreux dessins. Témoignages de ses proches, correspondance, notes...

Alternance de critiques positives et négatives sur les films de Fellini, mises en perspective avec l'œuvre en évolution.

Cote BIFI : 51 FELLI FED

FERRARA, Giuseppe, «Federico Fellini», *Il nuovo cinema italiano*, Firenze : Ferrara, F. Le Monnier, 1957.

L'ouvrage présente le cinéma italien d'après guerre : Michelangelo Antonioni, Renato Castellani, Giuseppe De Santis, Vittorio de Sica...

Deux chapitres sur l'œuvre de Fellini : un centré sur la réaction des réalisateurs Castellani et Fellini au désordre général de l'époque, critique les films du maestro (I Vitelloni, Luci del varietà, Lo Sceicco bianco, Il bidone et La Strada) comme l'étude ironique et crue, parfois pathétique, de la province italienne (p. 302-310). Le deuxième présente la sortie du film La strada au Festival de Venise. L'auteur considère le réalisateur confus, superficiel et s'éloignant de la clarté du néoréalisme. Il conclut que les personnages principaux sont surtout des figures vides, composées d'une fantaisie sans grâce, et non pas faites de matière humaine (p. 385-386).

En langue italienne

Cote BiFi : RES 1789 (accès réservé)

GRAU, Jordi, *Fellini desde Barcelona*, Barcelona : Ambit Servicios Editoriales S.A., 1985.

Belle présentation, partiellement bilingue (italien/espagnol), faite par « l'ami espagnol de Fellini ». Cet ouvrage tendre et ludique présente les films de Fellini, ainsi que les films d'autres réalisateurs avec lesquels Fellini a travaillé. De nombreux documents, photographies des films, photos et reproductions d'affiches, pages de périodiques et publicités de l'époque, permettent de situer l'œuvre fellinienne dans le contexte historique et social de l'Italie et de l'Espagne.

En langue espagnole

Cote BiFi : 51 FELLI GRA

► **MANGANARO, Jean Paul**, *Federico Fellini Romance*, Paris : P.O.L. Ed., 2009.

Ouvrage très bien documenté, écrit dans un style littéraire mais non ampoulé, en suivant la chronologie des films de Fellini. Les analyses sont complètes, les grandes questions autour de l'œuvre sont posées tout en entremêlant habilement le contexte socio-historique de l'Italie. Un ouvrage tout à fait singulier. JP Manganaro entretient un lien particulier et intime avec le cinéma de Fellini.

Cote BiFi : 51 FELLI MAN

MEJEAN, Jean-Max, *Fellini, un rêve, une vie*, Paris : Ed. du Cerf, 1997.

Un ouvrage à dominante psychanalytique sous l'influence de Jung. L'auteur fait une étude des signes à travers les grandes figures centrales de l'œuvre de Fellini et les grands thèmes récurrents. Il aborde la question du désir monstrueux chez le cinéaste, son travail sur les mythes archétypaux, si typique de ses films à partir des années '60. On retrouve dans les propos de l'auteur, un langage qu'a souvent employé Fellini lors d'entretiens. Sont développés les rites initiatiques, les lieux, la magie, la religion...

Cote BiFi : 51 FELLI MEJ

MOLLICA, Vincenzo, *Fellini mon ami*, Monaco ; Anatolia : Ed. du Rocher, 2002.

Vincenzo Mollica, ami de Fellini, journaliste tv de Rome et éditeur de revues de bandes dessinées, a publié des textes sur les liens entre la bande dessinée et Fellini. Ce petit livre fait la part belle aux illustrations, principalement des dessins du maestro, et approfondit son rapport à la bande dessinée. On y trouve de petites contributions de Manara et de Schultz.

Cote BiFi : 51 FELLI MOL

PERNOT, Hervé, *L'atelier Fellini, une expression du doute*, Paris : L'Harmattan 2003.

L'auteur choisit d'aborder le travail de Fellini par le biais de ses collaborateurs et le cinéaste comme maître d'œuvre. Hervé Pernot y oppose la contradiction apparente entre la vision de l'auteur et le travail d'équipe. Le livre se consacre surtout aux films réalisés entre 1963 et 1973, cette période semblant correspondre, pour l'auteur, à un moment de plénitude, à une espèce d'apogée artistique. Du financement des films, en passant par l'écriture du scénario, le travail sur la lumière, les mouvements de caméra, il établit d'une façon didactique et précise un panorama complet et une définition du travail collectif qu'est la réalisation d'un film.

Pour finir, il développe une thématique récurrente chez Fellini, celle du doute.

Cote BiFi : 51 FELLI PER

► **PIERI, Françoise, FELLINI, Federico, Federico Fellini conteur et humoriste : 1939-1942**, Perpignan : Institut Jean Vigo, 2000.

On trouve une cinquantaine de textes, de nouvelles et d'articles écrits par Fellini pour le Marc'Aurelio entre 1939 et 1942, qui sont en quelques sortes ses années de formation. Très bonne évocation de l'ambiance survoltée du journal, où les talents de Fellini pour la satire et l'écriture s'épanouissent. Tout Fellini est déjà là, il se met régulièrement en scène dans ces récits et l'on retrouve les thèmes qui constitueront l'essentiel de son cinéma. Seul le thème du cirque y est étrangement absent. Il est à noter qu'une bonne partie des scénaristes de nombreuses comédies italiennes s'y trouvent également. Un témoignage rare et pertinent pour comprendre l'esprit qui anima le cinéma italien des années '50 à '70.

Préface de Bernardino Zapponi.

Cote BiFi : 51 FELLI PIE

RENZI, Renzo, Fellini TV, Block-notes di un regista, I clowns, Bologna : Cappelli Editore, 1972.

L'auteur, un familier de Fellini, aborde en quatre parties son travail à la télévision :

- De notre invité en Memoryland : *aperçu de la place de Fellini dans le travail fait par les grands réalisateurs italiens pour la télévision et la place occupé par ses deux émissions spéciales : Block-notes di un regista et I clowns.*

- Block-notes d'un réalisateur : *le passage de Fellini du projet de Il viaggio di G. Mastorna à la préparation de Satyricon. Fellini pensait au début de sa collaboration avec la télévision qu'elle serait un langage spontané, de prise directe, plus proche du journalisme et du néoréalisme que de l'autobiographisme expressionniste qui le caractérise. Scénario du film TV.*

- I Clowns : *scénario et commentaires de Fellini. Le cirque n'est pas seulement un spectacle : c'est une expérience de vie, une façon de voyager dans sa propre vie.*

- Conclusion provisoire : *écrite par Fellini après avoir fini les deux émissions. Son point de vue sur la télévision est totalement différent : « trop de contraintes pour le réalisateur, toute sensation de respect de la part du spectateur disparaît. »*

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI REN

RONDI, Brunello, Il cinema di Fellini, Roma : Ed. Di Bianco e Nero, 1965.

Collaborateur de Fellini à l'écriture de tous ses scénarios à partir de La Strada, Rondi est un ami proche pendant la plus grande partie de son cycle créatif. « ...peu de films sont nés, comme les siens, d'une genèse si brillamment irrégulière, avec des graduations si scandaleusement libres, anormales. »

Il partage l'œuvre fellinienne en deux chapitres : Recherche et définition et La maturité du style et traite chaque film en détail.

Dans un dernier chapitre, il compare Fellini à Bergman, qui toute sa vie a suivi comme Fellini la recherche de l'intérieur humain.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI RON

ROSENTHAL, Stuart, *The cinema of Federico Fellini*, New -York; London: Barnes Tantivy, 1976.

Cette monographie se divise en trois parties. Dans la première, l'auteur étudie le lien entre Fellini et les personnages de ses films, puis le lien qu'entretiennent ces personnages avec le spectateur. Dans la seconde partie, l'auteur souligne le style unique de Fellini marqué par son intérêt pour les personnages filmés. Puis l'auteur analyse quelques œuvres en particulier tout en les inscrivant dans une continuité. Il n'observe pas de changement de style entre La Dolce Vita et 8 ½ contrairement à d'autres auteurs. Stuart Rosenthal analyse l'œuvre fellinienne à travers ses personnages et non les symboles (qui sont selon lui souvent sur-interprétés). Le livre contient un index, une bibliographie ainsi qu'une filmographie en deux parties citant d'abord les films auxquels Fellini a participé, puis ceux qu'il a dirigé jusqu'en 1975.

En langue anglaise

Cote BiFi : 51 FELLI ROS

QUINTANA, Angel, *Federico Fellini*, Paris : Cahiers du cinéma, 2007.

Abondamment illustré, l'ouvrage est une bonne introduction au cinéma de Fellini. L'ensemble est linéaire et didactique. Chaque film abordé est résumé et analysé de manière succincte. On y trouve un court texte d'Umberto Eco sur Fellini.

Cote BiFi: 51 FELLI QUI

SOLMI, Angelo, *Storia di Federico Fellini*, Milano : Rizzoli Ed., 1962.

Un des premiers livres sur Fellini, découpé en deux grands chapitres :

- *Le monde poétique de Fellini, analyse l'œuvre du maestro à travers les différents courants et thèmes de l'art cinématographique (néoréalisme, symbolisme, magie et religion, techniques de travail, influences, rapports à la critique...).*

- *Une vie en huit films, la partie majeure de l'ouvrage, retrace le parcours formateur de Fellini dès ses débuts avec Rossellini dans Rome, ville ouverte et jusqu'à La Dolce vita.*

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI SOL

► **ZAPPONI, Bernardino**, *Il mio Fellini*, Venezia : Marsilio Ed., 1995.

ZAPPONI, Bernardino, *Mon Fellini*, Paris : Ed. de Fallois, 2003.

Scénariste attitré de 1967 à 1980 et écrivain de métier, Zapponi se tient à bonne distance de son sujet sans chercher à faire des révélations fracassantes ni à mettre Fellini sur un piédestal. Il décrit le processus créatif du réalisateur, son besoin d'une joute verbale pour construire ses films. Le lecteur peut suivre la démarche de Fellini qui introduit systématiquement une « clef » dans chacune des scènes pour permettre une deuxième lecture...

Un rapport d'amitié et de collaboration étroite qui commence avec Toby Dammit, qu'il considère comme l'œuvre la plus accomplie de Fellini, se poursuit avec Block notes di un regista, Satyricon, I Clowns, Roma, Casanova et finit en 1980 avec La Città delle donne. L'auteur considère le projet non réalisé de Voyage de G. Mastorna comme leur collaboration la plus intense.

Les dernières pages contiennent (uniquement dans la version italienne) des documents de travail, sauvés du besoin de Fellini de ne pas laisser de trace : un premier jet de scénario de Storia d'amore pour un film à faire en deux parties avec Bergman et quatre esquisses pour La Città delle donne.

En langue italienne et française

Cote BiFi : 51 FELLI ZAP

WIEGAND, Chris, *Federico Fellini, filmographie complète*, Cologne : Taschen, 2003.

Une bonne introduction au cinéma de Fellini. L'iconographie est abondante et remarquable, la présentation graphique excellente.

Cote BiFi : Nouveauté

Monographies sur les films

ANGELUCCI, Gianfranco, *Gli ultimi sogni di Fellini*, Roma : Pietronero Capitani Ed., 1997.

L'ouvrage, édité après les années '90, est particulièrement riche en reproductions.

La première partie contient les textes de l'auteur et de critiques de cinéma, spécialisés dans l'œuvre de Fellini ainsi que de comédiens (Vittorio Andreoli, Tullio Kezich, Vincenzo Mollica, Anna Falchi, Tonino Guerra, Paolo Villaggio et Enzo Biagi) et de Fellini lui-même, concernant les trois publicités faites pour la Banque de Rome un an avant sa disparition. Ce sont les dernières idées de film de Fellini, complétées de ses dessins et de story-boards de spots publicitaires qu'il n'a pas réalisés. L'ouvrage comprend aussi des reproductions de sa correspondance avec les commanditaires, les scénarios, des photographies de tournage sélectionnées parmi les quelques mille photos faites par son photographe de plateau Mimmo Cattarinich.

A la fin du livre sont présentés les dialogues des films et le générique technique avec la photographie de l'équipe du film.

Version bilingue italien / anglais

Cote BiFi : 51 FELLI ANG

BETTI, Liliana, *Federico A. C., Disegni per il Satyricon di Federico Fellini*, Milano : Milano Libri Ed., 1970.

La préface d'Oreste Del Buono aborde la personnalité de Fellini du point de vue du rêve et de la réalité. Elle reprend une certaine critique dénigrante qui a suivi le maestro tout au long de sa carrière.

En deuxième partie sont présentés les dessins de Fellini pour le film Satyricon, des photographies du film avec des commentaires sur le processus de création du film, apparemment chaotique, suivi pas à pas par l'auteur du livre, officiellement « assistante du réalisateur ».

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI SAT BET

BETTI, Liliana, *Fellini, Un portrait*, Paris : Ed. Albin Michel, 1980.

Liliana Betti a été pour Fellini tour à tour et parfois en même temps, chauffeuse, secrétaire, assistante à la mise en scène, attachée de presse, bref une sorte d'assistante à tout faire.

Un témoignage vu de l' « intérieur » et parfois impudique. Le livre couvre la période allant de 8 ½ à Casanova.

Cote BiFi: 51 FELLI BET

► **BOYER, Deena**, *The two hundred days of 8 ½*, New -York: MacMillan, 1964.

*L'auteur, une amie proche de Fellini, a accompagné le tournage de 8 ½ d'avril 1962 à janvier 1963 et en a rédigé ce journal. Elle a assisté au choix des acteurs et aux premiers jours de tournage où le sujet du film n'est pas encore dévoilé. Puis elle décrit en détail la vie de toute l'équipe sur le plateau. Le récit à la première personne et parfois sous forme de dialogues se termine avec la synchronisation du film. Cet ouvrage est accompagné de nombreuses photographies (des photogrammes, des photographies des acteurs, de Fellini et de ses collaborateurs). Dans l'épilogue, Dwight MacDonald explique pourquoi il considère 8 ½ comme un chef-d'œuvre. Un des livres les plus complets que l'on puisse trouver sur le processus créatif d'un long métrage, de son écriture à son montage.
En langue anglaise*

Cote BiFi : 42 FELLI HUI BOY

COMUZIO, Ermanno et VECCHI, Paolo, *138 ½ I Film di Nino Rota*, Reggio Emilia : Tecnostampa, 1986.

Les auteurs dédient dans cette monographie sur Nino Rota plusieurs chapitres à Fellini et à la collaboration entre les deux artistes de 1952 à 1973. Des dessins et des caricatures de Fellini, des photos des pochettes de disques et des partitions des musiques de La Dolce Vita, 8 ½ et Le Notti di Cabiria, des pages manuscrites du compositeur pour les films de Fellini ainsi que des photogrammes complètent le propos.

Cote BiFi : 51 ROTA COM

COSTA, Fabienne, COGNET, Christophe (dossier réuni par), *La mer en colimaçon, une analyse de E la nave va de Federico Fellini*, Paris : CNDP, Ministère de l'Education nationale, CNC : Ministère de la culture, 1998.

Ouvrage synthétique autour d'E la nave va. On y trouve des articles de presse, un ensemble de textes analytiques de Daney à Ishaghpour, des esquisses, des dessins et des croquis.

Cote BiFi : 42 FELLI ETV COS

DELOUCHE, Dominique, *Mes felliniennes années (1954-1960)*, Paris : P.A.S. 2007.

Cinéaste, Dominique Delouche s'est spécialisé dans les documentaires sur la danse. Dans sa jeunesse, il se retrouve assistant de Fellini sur Il Bidone et La strada. L'ouvrage contient le carnet de tournage de ces deux films.

Il est intéressant pour comprendre les méthodes de tournage du jeune Fellini. On y trouve une brève correspondance entre l'auteur et le cinéaste.

Cote BiFi : 51 DELOU DEL

► **DE SANTI, Pier Marco**, *La musica di Nino Rota*, Roma ; Bari : Laterza Ed., 1983.

L'ouvrage est une biographie ample du compositeur, avec une préface de Federico Fellini qui reprend le texte publié dans "138 ½ I Film di Nino Rota".

Au fil des chapitres, l'ouvrage aborde le travail du compositeur avec Fellini. Il est illustré avec des reproductions des pochettes de disques des thèmes musicaux, chansons ou bandes sonores, d'annotations manuscrites et pages de partitions, de dessins de Fellini.

Le chapitre 3, Il binomio Rota-Fellini, aborde le travail des deux artistes de Lo Sceicco Bianco à La Dolce Vita.

Du chapitre 6 au chapitre 9, l'auteur aborde le travail de Nino Rota avec Fellini pour 8 ½, Giulietta degli spiriti, I Clowns, Satyricon, le ballet "La Strada", inspiré par le film de Fellini et pour lequel Fellini avait fait les dessins du programme de salle, le travail pour Roma et Amarcord et les dernières colonnes sonores du compositeur, dont celle de Prova d'orchestra.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 ROTA DES

FELLINI, Federico, DUCA, Lo, *La dolce vita*, Paris : Ed. J.-J. Pauvert, 1960.

Le film est raconté en images, avec de courts passages tirés de la novélisation du film par Lo Duca. Plus de 500 photographies du film dont une partie de photos de tournage.

Cote BiFi : 42 FELLI DOL LOD

FELLINI, Federico, DUCA, Lo, *La dolce vita*, Paris: Ed. Julliard, 1960.

Un chapitre est consacré à la novélisation du film, adaptation « littéraire d'un film ». Le problème de la novélisation, quand elle se veut descriptive, est de rendre concrètes les intentions des personnages Cela peut générer une tendance à la psychologisation qui ne sert pas le propos et la liberté d'interprétation que peut nous offrir le cinéma de Fellini.

Un chapitre aborde une séquence tournée, coupée au montage parce qu'elle déséquilibrait le film. Ce chapitre inédit, La fête sur l'eau, complète la structure originelle du film et l'éclaire sous un jour nouveau.

Cote BiFi: 42 FELLI DOL LOD

FELLINI, Federico, *Block-notes di un regista*, Milano : Longanesi & C., 1987.

Divisé en trois parties, l'ouvrage explique le chemin de la pensée du maestro. Parti au Mexique pour une idée de scénario, il réduit finalement les représentations de son imaginaire à quatre lieux essentiels de sa création, pour finalement ne filmer que Cinecittà, qui deviendra l'Intervista.

- Viaggio a Tulun raconte le projet d'un film imaginé par Fellini suite à son voyage au Mexique pour rencontrer l'écrivain et ethnologue Carlos Castaneda. Ce projet deviendra une bande dessinée « Voyage à Tulum sur un projet de Federico Fellini pour un film en devenir », cité plus loin.

- Dal block-notes di un regista constitue quatre épisodes écrits par Federico Fellini et présentant les quatre lieux mythiques pour le maestro : l'opéra, premier contact de Fellini enfant avec la magie de la scène ; le cinéma Fulgor, cité souvent dans son œuvre ; Cinecittà, le monde de tous les possibles ; l'Amérique, synonyme de monde nouveau, de potentiel et de devenir.

- Intervista présente le scénario repris par G. Angelucci, sous les indications précises de Fellini, avec seize photos du film et de tournage.

En langue italienne

Cote BiFi : 12.01 ITA CIN

FELLINI, Federico, *Giulietta*, Paris: Ed. De Fallois, 1990.

Il s'agit d'une novélisation de Juliette des esprits sous la forme d'un récit à la première personne, qui laisse deviner certaines intentions dans la description psychologique du personnage principal, moins explicites dans le film.

Cote BiFi : 51 FELLI FEL

► **GARRETT, Winston Douglas**, «Federico Fellini and the Psychoanalytic Technique in Film», *the screenplay as literature*, London : Tantivy Press, 1973. p. 140-161.

Dans cet ouvrage, l'auteur étudie des œuvres de Fellini, Antonioni, Godard, Bergman et Bresson. Il cherche à savoir si le scénario peut être considéré comme une nouvelle forme de littérature. Ceci après avoir constaté que des écrivains établis, en France notamment, se tournent vers l'écriture de scénarios (voire la mise en scène). L'analyse de 8 ½, de sa structure narrative, se déroule à travers le prisme des techniques d'interprétation de Freud sur le rêve (contenu latent et contenu manifeste). L'auteur explique le comportement des personnages à travers les conflits noués durant l'enfance, (le complexe d'Oedipe, la religion,) via des flashbacks.

Dans Giulietta degli spiriti il y a les jeux de libre association chères aux surréalistes, les conflits entre éducation et religion, la symbolique des couleurs et la quête de Juliette à la découverte de sa propre individualité, bref la création envisagée comme une thérapie.

En langue anglaise

Cote BiFi : 22.010 WIN s

MANARA, Milo, MOLLICA Vincenzo (coord), *Voyage à Tulum sur un projet de Federico Fellini pour un film en devenir*, Paris : Casterman, 1990.

Cet ouvrage est en grande partie une bande dessinée publiée en 1986 (à l'origine en plusieurs épisodes dans Il Corriere della sera) dessinée par Manara. Initialement prévu pour le cinéma, Fellini ne tournera pas Voyage à Tulum. On y voit Mastroianni croiser le dessinateur français Moebius et Jodorowsky. On sent l'influence de la revue Métal Hurlant et de l'écrivain mystique Carlos Castaneda.

Cote BiFi : 42 FELLI VOY MAN

MONTI, Raffaele (texte), **STOCCHI, Gabriele** (photographies), *Bottega Fellini : La Città delle donne : progetto, lavorazione, film*, Roma : De Luca Ed., 1981.

Ouvrage très complet et richement illustré sur la création de La Città delle donne.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI CIT MON

PEDRAZA, Pilar, GANDIA, Juan Lopez, Federico Fellini, Madrid: Ed. Catedra S.A., 1999.

Les auteurs se penchent sur le travail de Fellini à travers le film 8 ½, qu'ils considèrent à la fois comme le point central et le point de départ de sa filmographie, en germe dans toute son œuvre antérieure, en lien étroit avec ses films postérieurs. Ils étudient les rapports entre tous ses films à travers les symboles, les souvenirs et le récit autobiographique.

En langue espagnole

Cote BiFi : 51 FELLI PED

RISSET, Jacqueline, Fellini, le cheikh blanc, Paris : A. Biro 1990.

L'auteur analyse l'œuvre de Fellini à travers Le cheikh blanc. Pour Jacqueline Risset tout Fellini est déjà contenu dans le cheik...

Cote BiFi : 42 FELLI COU RIS

TOFFETTI, Sergio, PRATURLON, Pierluigi, Sul set del Casanova di Federico Fellini, Roma : Centro Sperimentale di Cinematografia, Cineteca Nazionale, 2005.

Ouvrage sorti à l'occasion de la projection de la version restaurée de Casanova au 65^{ème} Festival International du Film de Venise, richement illustré avec les photos du photographe de plateau de Fellini, Pierluigi Praturlon. L'œil « photo-journalistique » d'un des plus géniaux « paparazzi del cinema » surprend Fellini au cours de son travail sur Casanova et réalise ce que Viridiana Rotondi appelle « le roman photo de la création ».

L'ouvrage présente aussi le procès de la restauration du film réalisée avec les techniques les plus modernes.

Ouvrage bilingue italien/anglais

Cote BiFi : 42 FELLI CAS CEN

TORNABUONI, Lietta, La voce della luna / Federico Fellini, Firenze : La Nuova Italia Ed., 1990.

Le livre présente sur plusieurs chapitres une longue interview sur la genèse du film, avec des incursions dans la filmographie de Fellini, ses techniques de travail, ce qu'il considère comme le processus de réalisation. Commentaire critique et autocritique, racontant la préparation, le montage, les parallèles entre la vie du maestro et le scénario. Lettres de Roberto Benigni à Fellini.

Très bel ouvrage, avec une présentation graphique de grande qualité, illustré par des dessins de Fellini, des photographies de plateau, de tournage et des photogrammes.

Entre les deux parties, synopsis du film.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI VOC TOR

Scénarios édités et commentés

FELLINI, Federico, *Il Bidone*, Paris : Flammarion, 1956.
Traduction par Dominique Delouche.

Cote BiFi : 42 FELLI BID FEL

FELLINI, Federico, *La Strada*, Scénario bilingue; préf. de Federico Fellini, Paris : Ed. du Seuil, 1996.

Cote BiFi : 42 FELLI STR FEL

FELLINI, Federico, *Early Screenplays, Variety Lights; The White Sheik*, New York : Grossman Publ., 1971.
Traduction de Judith Green.
En langue anglaise

Cote BiFi : 42 FELLI --- FEL

FELLINI, Federico, *Three Screenplays. I Vitelloni, Il Bidone, The Temptations of Dr. Antonio*, New York : The Orion Press, 1970.
Traduction de Judith Green.
En langue anglaise

Cote BiFi : 42 FELLI --- FEL

FELLINI, Federico, *8 ½*, Scénario bilingue, Paris : Ed. du Seuil, 1996.

Cote BiFi : 42 FELLI HUI FEL

FELLINI, Federico, ZAPPONI, Bernardino, *Le Casanova de Fellini*, Paris : Ed. Albin Michel, 1977.
Interview de Fellini sur le film par Aldo Tassone en 1975.

Cote BiFi : 42 FELLI CAS FEL

FELLINI, Federico, *La Cité des femmes*, Paris : Ed. Albatros, 1980.
Synopsis de Fellini et Bernardino Zapponi suivi du scénario, illustré avec quelques photographies du film.

Cote BiFi : 42 FELLI CIT FEL

► La collection Dal soggetto al film

Dirigée par Renzo Renzi, collaborateur et ami de longue date de Fellini, la collection italienne présente de façon très complète l'évolution du processus créatif de Fellini de l'idée du film à l'écriture du scénario et jusqu'à la réalisation.

Les ouvrages de la collection présentés ci-dessous sont disponibles à la bibliothèque.

DEL FRA, Lino, *Le notti di Cabiria*, Bologna : Capelli Ed., 1957.

Le premier chapitre lie Cabiria à La Strada. Cabiria est vue comme le prolongement de la petite prostituée de Lo Sceicco bianco, enrichi des souvenirs de Fellini et des suggestions de Giulietta Masina et étoffé par une vraie enquête sur le monde des prostituées.

Le scénario définitif est signé Fellini, Tullio Pinelli et Ennio Flaiano.

L'ouvrage est complété entre autres par le commentaire de Giulietta Masina sur l'évolution du personnage. Figure aussi un commentaire de Pier Paolo Pasolini.

L'ouvrage est illustré de photographies du film et des essais de costumes, de dessins de Fellini et du costumier Gherardi.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI NUI DEL

KEZICH, Tullio, *Giulietta degli spiriti*, Bologna: Capelli Ed., 1965.

L'ouvrage contient l'interview la plus longue jamais accordée par Fellini à l'auteur du livre. Le maestro décortique le chemin parcouru de l'idée au scénario et au film, sa façon de travailler un scénario, le tournage, ses rapports avec l'équipe et les comédiens.

Suivent le scénario, des photos de tournage ainsi que des photos du film.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI JUL KEZ

CEDERNA, Camilla, *8 1/2*, Bologna : Capelli Ed., 1963.

Parcours évolutif de l'idée au scénario de "film comique", l'ouvrage montre la forme initiale sans les changements faits en cours de tournage, pour permettre de comparer le scénario avec le film et mesurer le travail créatif du réalisateur pendant les prises.

Les cent premières pages montrent le développement des idées, les hésitations de Fellini, les influences de l'art plastique, la désinformation pratiquée envers la presse avant la sortie du film et comment Fellini se sert du dessin pour mieux transmettre ses idées à son équipe. Une interview de Fellini à la fin du film.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI HUI CED

ZANELLI, Dario, *Fellini Satyricon*, Bologna : Capelli Ed., 1969.

La moitié du livre traite du scénario de Satyricon, premier film en costumes de Fellini. L'idée a germé lors du contact du maestro avec l'œuvre de Petrone pendant ses années au journal Marc'Aurelio. Dans les chapitres suivants l'auteur part de l'idée de Fellini et suit son évolution jusqu'au scénario définitif à travers les discussions entre les auteurs du scénario, Fellini compris. Il poursuit l'étude du travail du réalisateur jusqu'à la forme finale (doublage, montage, musique, etc.).

Le scénario est illustré avec des photographies de tournage.

En langue italienne

Cote BiFi : 42 FELLI SAT ZAN

ZAPPONI, Bernardino, *Roma, Paris* : Ed. Solar, 1972.

L'auteur présente l'évolution du processus de création du scénario depuis l'idée. Il utilise les comptes rendus des différentes réunions de travail et la documentation exceptionnelle réunie par Fellini et son équipe pour donner une image « totale » de la ville éternelle.

Suit le scénario fait en collaboration avec Zapponi, illustré de photographies de tournage et de photogrammes.

Cote BiFi : 42 FELLI FEL ZAP

Dessins

DE SANTI, Pier Marco, *I disegni di Fellini*, Roma ; Bari : Laterza, 1982.

Texte de Fellini dans lequel il explique les raisons de ses dessins, qui le confrontent à l'univers du film à venir, étape essentielle dans sa création.

L'auteur de l'ouvrage étudie le rôle des dessins dans chacun des films de Fellini, et l'évolution de cet outil de travail si nécessaire dans la concrétisation des idées et des personnages de ses films. Dans l'intention d'offrir un panorama complet de l'activité graphique de Fellini, l'auteur présente 350 reproductions de dessins de personnages, plans de décor, esquisses de costumes, de maquillage, maquettes d'affiches, portraits et caricatures d'amis et de collaborateurs, allant du Lo Sceicco bianco à E la nave va.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI DES

► **FELLINI, Federico**, *Le livre de mes rêves*, Paris : Gallimard, 2008.

A la suite d'imbroglis juridiques, le livre de rêves de Fellini finit par être publié près de quinze ans après sa mort. À partir de 1960, Fellini commence à dessiner et annoter sur un carnet ses rêves à la suggestion de son psychanalyste jungien Ernst Bernhard. L'ouvrage regroupe deux carnets : le premier de '60 à '68, le deuxième de '73 à '82 et le livre se referme sur des feuilles volantes et quelques dessins datant du début des années 90. Une sorte de journal onirique intime non destiné à l'origine à une quelconque publication. Un véritable instrument de travail sur soi, fermentant, nourrissant dans le même temps un travail artistique, comme une ébauche de l'œuvre à venir. Fellini appelait cela le travail nocturne. On entre dans le cerveau bouillonnant d'une soupe primitive artistique, d'un artiste constamment en mouvement, on y trouve pèle mêle de la pornographie infantile et/ou potache, l'actualité de son temps, puisqu'apparaissent régulièrement des personnalités publiques. C'est aussi un catalogue de catastrophes en tous genres. Le procédé global de retranscription de Fellini n'est pas sans rappeler celui de la bande dessinée, comme aime à l'écrire son ami Vincenzo Mollica. On y trouve les phylactères propres aux « comics ».

Probablement le livre le plus important jamais publié concernant le processus créatif de Fellini, mais aussi un beau livre d'art.

Cote BiFi : 51 FELLI FEL

MOLLICA, Vincenzo, *La bande dessinée et le cinéma de Fellini*, Montepulciano : Ed. Del Grifo, 1984.

Après une présentation de quelques dessins de Fellini, une dizaine d'illustrateurs, peintres, artistes influencés par le maestro lui rendent ici hommage : Hugo Pratt, Moebius, Milo Manara, Pablo Echaurren, Cinzia Leone,...

Cote BiFi : 51 FELLI MOL

► **SCHULTHEISS, Gabriele**, *Fellini, Zeichnungen*, Frankfurt am Main : Deutsches Filmmuseum, 1984.

Ce catalogue a été publié lors d'une exposition itinérante des dessins de Fellini qui a eu lieu en Allemagne, aux musées du film de Frankfurt, Munich et Hanovre. Des photographies de tournage sont juxtaposées aux dessins, classés par films du début des années 1950 au début des années 1980. L'auteur présente le dessin chez Fellini comme étant la première expression d'une idée qui peut être modifiée tout au long du tournage. Elle pointe les différences entre le dessin et le film. Le second texte, intitulé « Fellini en BD », est signé Pier Marco De Santi (qui a également étudié les dessins d'Eisenstein). Il se concentre sur le style des dessins de Fellini, leur fonction ainsi que leur statut par rapport aux films.

Cet ouvrage contient une bibliographie et une filmographie.

En langue allemande

Cote BiFi : 51 FELLI SCH

Photographies

SECCHIAROLI, Tazio, BAURET TREZELAN, Gabriel (textes), *Dans la lumière de Fellini*, Engien-les-Bains : Centre des arts, 2003.

Tazio Secchiaroli a été un des premiers photographes sur les films de Pasolini, De Sica, Antonioni, mais c'est avec Fellini qu'il aura le plus d'affinités. Il est aussi connu pour ses photos de stars de cinéma sur la via Veneto, qui inspireront Fellini pour *La Dolce vita*. Dès 1958, il devient un des principaux photographes de tournage du futur maestro. Cet ouvrage propose des photos en noir et blanc de 8 ½, Satyricon et surtout de rares images des essais avec Mastroianni pour *Le voyage de G. Mastorna*.

Cote BiFi : 51 SECCH BAU

STRICH, Christian, *Fellini's faces, vierhundertachtzehn Bilder aus Federico Fellini's Fotoarchiv*, Zürich : Diogenes, 1981.

Ce recueil de photographies en noir et blanc issues des archives de Fellini montre l'importance que celui-ci a accordé aux visages. Dans sa préface, le réalisateur explique qu'il souhaite voir tous les visages de cette planète et qu'il ne sera jamais satisfait. Lorsqu'un visage le satisfait une fois, il cherche à le comparer à un autre. Ses films prennent vie avec la recherche de visages, de corps et de gestes expressifs.

En langue allemande

Cote BiFi : 51 FELLI STR

Autour de Fellini

BERTELLI, Gian Carlo, DE SANTI, Pier Marco, *Omaggio a Flaiano*, Pisa : Giardini Ed., 1986.

Ouvrage édité à l'occasion du Festival International du Film de Locarno, dédié à Ennio Flaiano, grand écrivain et scénariste, ami de Fellini.

Le chapitre 6, le plus conséquent, a trait à la collaboration de l'écrivain avec Fellini entre 1950 et 1965. Texte de Fellini en hommage à Flaiano et à leur amitié. Texte d'un ami commun et citations de Flaiano sur le travail de Fellini.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FLAIA BER

GORI, Gianfranco Miro (sous la dir. de), *Rimini et le cinéma : images, cinéastes, histoires*, Paris : Centre Georges Pompidou ; Rimini : Ville de Rimini, 1989.

Cet ouvrage remet en perspective la ville natale de Fellini à travers ses salles de cinéma, leur fréquentation, une histoire de l'imaginaire historique, la représentation de la ville à l'écran, les lieux littéraires (La Divine comédie de Dante, l'Enfer). On trouve également un texte sur le cinéma à Rimini dans les années'30, époque contemporaine d'Amarcord. Il y a aussi un entretien avec Fellini et un texte de Tonino Guerra. Un livre riche et surprenant.

Cote BiFi : 33.08 MIR r

PASOLINI, Pier Paolo, *Ecrits sur le cinéma*, Lyon : Presses universitaires de Lyon : Institut Lumière, 1987

Une partie des articles est consacrée à Fellini. A tendance marxiste, ils sont très critiques sur Amarcord, La Dolce vita et Le Notti di Cabiria.

Pour Pasolini un auteur est un intellectuel, qui se doit d'être engagé. Il reproche à Fellini son apolitisme. Seul Roma, qu'il considère comme son chef d'œuvre, trouve grâce à ses yeux.

Cote BiFi : 51 PASOL PAS

Articles de périodiques

Articles sur les films (classés dans l'ordre chronologique de sortie des films)

I Vitelloni

BURKE, Frank M., «Reason and unreason in Federico Fellini's *I vitelloni*», *Literature/Film Quarterly*, vol. VIII, n°2, 1980, p. 116-24.

L'auteur attribue à I Vitelloni une fonction charnière entre les premiers films de Fellini, rationnels, et ses films plus récents qui célèbrent l'irrationnel. L'auteur développe les deux fils conducteurs de l'histoire des Vitelloni pour souligner son hypothèse : dans l'un, symbolisé par les structures rigides, répétitives et prévisibles du monde « pré-fabriqués », le rationnel l'emporte sur l'irrationnel. Dans l'autre, représenté par le personnage de Moraldo, le rationnel est démonté par son inconvenance, ce qui permet à l'irrationnel d'émerger, voire de dominer. Le rôle du narrateur, constate Burke, souligne également l'aspect irrationnel.
En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

La Strada

ANDRÉ Martin, « E arrivata *La Strada* », *Cahiers du cinéma*, n° 45, mars 1955, p. 10-19.

*En 1955, Fellini, scénariste alors très peu connu provoque un questionnement général. Pour André Martin *La Strada* ne fait que confirmer la singularité du style et la force de conviction de Fellini. Le film permet d'éclairer les réalisations précédentes de Fellini.*

Cote BiFi : FRA CAH du

AUBIER, Dominique, « Mythologie de *La Strada* », *Cahiers du cinéma*, n° 49, juillet 1955, p. 3-9.

Analyse du film du point de vue de sa spiritualité. L'auteur aborde la question du franciscanisme du film, et de la volonté évidente de Fellini d'imposer une vision cosmique du monde.

Cote BiFi : FRA CAH du

FELLINI, Federico, PINELLI, Tullio « 10.000 lire per una moglie » (10.000 lire pour une épouse), *Cinema Nuovo*, n° 39, 1954, p. 14.

*Fragment du scénario du film *La Strada*, avec dialogues. Raconté par les deux auteurs. Photos du film.*

Cote BiFi : ITA BIA

Le Notti di Cabiria

BAZIN, André, « *Cabiria ou le voyage au bout du néo-réalisme* », *Cahiers du cinéma*, n° 76, novembre 1957, p. 2-6.

Après avoir salué la beauté et la rigueur de construction du film, André Bazin analyse les éléments qui permettent de parler de néoréalisme fellinien. Selon André Bazin, le réalisme de Fellini, s'il est social dans son point de départ ne l'est pas dans son objet, lequel reste toujours individuel. Il dépasse le néoréalisme dans une réorganisation poétique du monde.

Cote BiFi : FRA CAH du

La Dolce Vita

AGEL, Henri, « *La douceur de vivre* », *Etudes cinématographiques*, n° 2, Été 1960, p. 217-219.

Remise en cause extrêmement acerbe de la thèse qui voudrait que le film soit celui d'un moraliste. Henri Agel n'y voit que le propos d'un cinéaste obsédé cherchant à se libérer de ses hantises personnelles.

Cote BiFi : FRA ETU

ASTRE, Georges-Albert, « *La douceur de vivre* », *Etudes cinématographiques*, n° 2, Été 1960, p.220–224.

Contrairement à Henri Agel, Georges-Albert Astre considère que Fellini sauve la dignité et la spécificité d'un art dont la fonction est de donner un éclairage nouveau sur l'Homme. Dans La dolce Vita, Fellini s'interrogerait sur les responsabilités, tant sociales qu'historiques, d'un divorce consommé entre « l'être et le paraître ».

Cote BiFi : FRA ETU

PASOLINI, Pier Paolo, « *The Catholic irrationalism of Fellini* », *Film Criticism*, vol. XI, n°1-2, 1986-1987, p.190-200.

Ce texte, traduit, annoté et introduit par Frank et Pina Demers se réfère à la réception de La Dolce Vita en Italie. Sénateurs et députés ont débattu sur le film au parlement italien. Le débat concernait l'attitude envers la religion et la nature décadente du film. Pasolini relève ces questions et souligne le fait que La Dolce Vita est le produit le plus absolu du catholicisme même... Il décrit le style décadent de Fellini, son effet théâtral qui consiste à choquer le spectateur avec des contrastes. Le texte original a été publié dans la revue Filmcritica (XI/94, février 1960), puis traduit en l'anglais dans Film Criticism (IX/1, automne 1984).

En langue anglaise.

Cote BiFi : USA FIL cr

BURKE, Frank, « Modes of narration and spiritual development in Fellini's 8 ½ », *Literature/Film Quarterly*, vol. XIV, n°3, 1986, p.164-170.

L'auteur soumet l'hypothèse que le point crucial dans le développement des personnages se passe à l'intérieur d'un acte narratif. Sa définition de l'acte narratif est large : il comprend les rêves, les souvenirs, les visions imaginaires. Les personnages imaginent des histoires afin de surmonter leurs problèmes. Frank Burke souligne que 8 ½ est le premier film de Fellini dont la structure dépend des actes narratifs. Il illustre sa thèse à travers l'analyse du personnage principal.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

STUBBS, John C., « Fellini's Portrait of the Artist as Creative Problem Solver », *Cinema Journal*, 41, n°4, 2002, p.116-131

L'auteur étudie le portrait d'artiste que Fellini dresse dans 8 ½ et le processus créatif que le réalisateur divise en quatre phases, d'après la thèse scientifique de Henri Poincaré : l'imprégnation, l'incubation, l'illumination et l'expérimentation. John Stubbs attribue la séquence du harem à la phase de l'incubation et la fin du film à la phase de l'illumination. Ce sont selon lui, les épisodes essentiels du film.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA CIN jo

Giulietta degli spiriti

TASSONE, Aldo, « Juliette des esprits », *La Revue du Cinéma, image et son*, n°286, 1974, p. 93-98.

Etude en six points :

Scénario détaillé et contexte du film. Les interrogations de Fellini ont pour origine son admiration pour les travaux de Jung sur les femmes et la liberté.

Les personnages. Ils incarnent un « idéal type » de personnage social ou fantasmatique

Analyse structurale. Une femme qui s'émancipe est étudiée selon trois plans : vie conjugale, vie sociale, vie intérieure. C'est par la lucarne de cette vie intérieure que le spectateur assiste à la progression dramatique du film. Le temps de la réalité et le temps de la conscience se mêlent.

Analyse thématique. De l'émancipation sociale et religieuse au regard critique sur la société en passant par ses mythes et ses chimères.

Analyse cinématographique. Fellini, en tentant de décrire l'âme d'une femme, ne ferait en fait que décrire ses propres obsessions. Le faisant, il se bute à des difficultés qu'il tente de masquer par la profusion des formes et des images qui « écrasent » l'émotion.

Éléments pédagogiques. L'auteur donne des conseils pour étudier le film, des pistes de réflexion autour des thèmes du film.

Cote BiFi : FRA REV es

Toby Dammit

BEGNAL, M.H., « Fellini & Poe: a story with a moral? », *Literature/Film Quarterly*, vol. X, n°2, 1982, p.130-133.

Cet article traite de l'adaptation d'une nouvelle d'Edgar Allan Poe par Fellini. Toby Dammit, un épisode des Histoires extraordinaires réalisé avec Louis Malle et Roger Vadim, a été l'objet de maintes critiques. L'auteur se demande si la liberté d'adaptation n'en est pas la raison majeure. Il marque la différence dans la description du personnage chez Poe et chez Fellini mais souligne leur affinité spirituelle.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

PORCARI, George, «Fellini's Forgotten Masterpiece Toby Dammit», *CineAction*, 71, 2007, p.9-13.

L'auteur explique la stratégie visuelle et la structure hétérogène de Toby Dammit. Le film se compose de scènes fragmentées et semble résister à la narration. George Porcari souligne que les techniques cinématographiques diffèrent et ne correspondent pas au contenu. Cet aspect suggère une multitude de réalités et de conflits non résolus.

En langue anglaise

International Filmarchiv Database.

Block-notes di un regista

McBRIDE, Joseph, «The Director as a Superstar», *Sight & Sound*, vol. XLI, n°2, spring 1972, p.78-81.

L'auteur explique pourquoi le film a pratiquement été ignoré par la critique depuis sa sortie en 1969 : le film n'a pas été diffusé en salle, il s'agit d'une production pour la chaîne de télévision américaine. Joseph McBride décrit le film et s'intéresse particulièrement à son style documentaire.

En langue anglaise

Cote BiFi : GBR SIG

Satyricon

BAUDRY, Pierre, « un avatar du sens », *Cahiers du cinéma*, n°219, 1970, p. 56-57.

La question de la réception critique du film est au cœur de cet article qui dénonce chez les journalistes les jugements hâtifs et approximatifs, l'usage de poncifs peu explicites, ainsi que le recours massif au vocabulaire de la morale chrétienne.

Cote BiFi : FRA CAH du

I Clowns

CIMENT, Michel, « *Les Clowns*, Entracte avant l'éternité », *Positif*, n° 121, novembre 1970.

L'auteur présente le film comme une réussite confondante, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre de cet essai réalisé pour la télévision. D'après Michel Ciment on aurait pu croire qu'un tel sujet était trop proche de l'univers fellinien pour apporter des éléments nouveaux, que Fellini s'y adonnerait à un exhibitionnisme exacerbé car trop proche de ses obsessions. Au contraire dans la forme on y trouve plus de maîtrise et de souplesse que dans ses films précédents, plus de nouveautés et d'émotions.

« Il nous parle des clowns et de lui-même en une méditation sur la mort et sur l'art et sur la mort d'un art ».

Fellini réaffirme sa théorie selon laquelle la conscience du provisoire, propre de la condition humaine, est la clé de l'action et de la créativité.

VITOUX, Frédéric, « *Federico Fellini après Les Clowns* », *Positif*, n° 129, juillet-août 1971.

*L'auteur resitue ce film dans l'œuvre de Fellini. Après avoir prophétisé la fin de la civilisation occidentale dans *La Dolce Vita*, Fellini s'est attaché à la mort de la création et à celle de l'artiste.*

Cote BiFi : FRA POS

VOLTA, Ornella, « *Les Clowns*, le film que Fellini ne tourne pas », *Positif*, n° 129, juillet-août 1971.

A partir d'une scène que Fellini avait imaginé pour le 3^{ème} volet des Clowns, l'auteur aborde le fait qu'à côté du film tourné, il y a toujours celui qui ne l'a pas été. Il appartient néanmoins tout autant à cette nébuleuse composite du processus créatif de l'artiste Fellini. Partant de là, il investigate la méthode du réalisateur, création, scénarios, direction d'acteur, bande son et dialogues, montage, tournage.

Cote BiFi : FRA POS

Fellini Roma

ETHIER, Jean-René, « *Roma* », *Séquences*, n° 72, 1973, p.39-41.

A partir de la critique de Fellini Roma, l'auteur se penche sur l'évolution du style de Fellini. Son étude du film présente Fellini comme un poète qui raconterait une Rome fantasque perçue à travers le prisme d'un kaléidoscope : passé et présent se télescopant dans un désordre calculé. L'étude de l'œuvre quant à elle, insiste sur un réalisateur aux prises avec une recherche formelle marquée par la transfiguration poétique du témoignage subjectif.

Cote BiFi : CAN SEQ

HERLINGHAUS, Herrmann, « *Fellinis Roma* », *Film und Fernsehen* vol. I, n°3, 1973, p.43-46.

L'auteur voit le film comme un récit sur le réalisateur lui-même. Rome est la ville dans laquelle l'artiste Fellini est né. Il dresse un portrait constitué d'épisodes de cette ville du temps de sa jeunesse, c'est-à-dire des années quarante jusqu'au début des années soixante-dix. Rome est une ville de contrastes où l'antiquité côtoie le contemporain.

*Herrmann Herlinghaus montre la façon dont Fellini représente la bourgeoisie romaine, l'église, les pauvres gens et le monde du spectacle.
En langue allemande*

Cote BiFi : DEU FIL df

LEDUC, Jean, «*Roma*», *Cinéma Québec*, Volume II, n° 5, 1973, p. 44-45.

Jean Leduc passe en revue les séquences composant ce film en forme de voyage citoyen. Il analyse les thèmes abordés par Fellini : rapports hommes/femmes, hommes/mères, riches/pauvres, réalité/théâtre. Il y est surtout question du temps, du présent qui transforme, repousse ou détruit le passé.

Enfin, l'auteur s'interroge sur cette Rome fellinienne, folklorique et autobiographique, partagée entre le rêve et la théâtralité du quotidien transfiguré : les spectateurs s'y retrouvent-ils vraiment ?

Cote BiFi : CAN CIN em

PREDAL, René, «*Fellini Roma* », *Jeune Cinéma*, n° 64, 1972, p. 18-19.

René Prédal nous livre une critique dans la veine du film : description foisonnante et bariolée des saynètes du film.

Cote BiFi : FRA JEU

TESSIER, Max, «*Rome ville découverte* », *Ecran*, n° 6, 1972, p. 26-29.

Max Tessier déplore que malgré sa prodigalité visuelle, son sens de l'imagerie et son humour savoureux, Fellini ne parvienne pas à éviter les écueils de la répétition. Selon lui Fellini a réalisé des chefs-d'œuvre, il a su imposer sa marque mais ne se renouvelle plus. Sa nostalgie le rend prisonnier du passé et incapable d'assimiler les changements. Et le critique de s'interroger : la Rome actuelle n'est elle pas aussi le produit des mythes qu'il a lui-même [Fellini] contribué à façonner ?

Cote BiFi : FRA ECR an

Amarcord

CODELLI, Lorenzo, «*Amarcord Nuit et gel* », *Positif*, n° 158, avril 1974.

*L'auteur considère que les films de Fellini germent les uns à l'intérieur des autres et que le film *Amarcord* était déjà présent dans *Roma*. Mais, d'après lui, c'est un film décevant car Fellini n'a pas voulu prendre le risque de décevoir son public, de le prendre à « rebrousse-poil ». Dans ce film sur la mémoire il n'y aurait pas assez de doutes et de questions.*

Cote BiFi : FRA POS

PARSHALL, Peter F., «*Fellini's thematic structuring: patterns of fascism in *Amarcord**», *Film Criticism*, vol. VII, n°2, 1983, p.19-30

*Dans cet article, l'auteur examine la mise en scène de la montée au pouvoir des fascistes en Italie de l'avant-guerre relatée dans *Amarcord*. Il démontre comment sont tissés les liens entre le fascisme et la sexualité, le fascisme et l'église ainsi que le fascisme, la famille et*

l'école. Peter Parshall met en évidence les motifs visuels que Fellini utilise pour visualiser un ultime lien, celui du fascisme avec la mort.
En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL cr

SCHAER, Robert, « Fellini au travail », *Cinema, revue cinématographique indépendante suisse*, n°2, 1974, p.5-12.

L'auteur étudie le travail autour d'Amarcord vu du point de vue des collaborateurs de Fellini : les scénaristes Bernardino Zapponi et Tonino Guerra, les assistants Maurizio Mein et Gerald Morin, la biographe Liliana Betti et le caméraman Giuseppe Rotunno. Tous doivent entrer dans l'univers de Fellini tout en préservant leur liberté. Le choix et le travail des acteurs, le point de vue de la caméra, les décors, enfin le style de Fellini sont discutés.
En langue allemande

Cote BiFi : CHE CIN ma

SCHAUB, Martin, « Temps et éternité », *Cinema, revue cinématographique indépendante suisse*, n°2, 1974, p.13-21.

Fellini mélange, pour la première fois dans 8 ½, les dimensions du temps et de la réalité. Il relate un monde présent et évoque de temps à autre le passé, l'enfance. L'auteur démontre que tout devient présent dans Amarcord, il ne s'agit pas d'un film historique. Fellini recherche plutôt à approfondir et à éterniser les thèmes qui lui semblent essentiels : la femme, l'isolement et la magie.
En langue allemande

Cote BiFi : CHE CIN ma

TASSONE, Aldo, « Amarcord », *La Revue du Cinéma, image et son*, n° 284, 1974, p. 90-93.

Certains critiques reprochent à Fellini un manque de clarté politique. Aldo Tassone tente, à travers une description minutieuse et truculente du film Amarcord, d'aller plus avant dans l'analyse d'un Fellini qui a toujours refusé de se positionner vis-à-vis de la réalité sociale. Entre peinture et sociologie, Amarcord lui rappelle la peinture de Bruegel ou l'univers de Gramsci. La société décrite par le film est le produit de la répression et de la rhétorique fasciste, mais la vision fellinienne oscille entre adhésion émotive à la réalité et répulsion onirique. C'est d'ailleurs en cela que réside la poésie du film.

Cote BiFi : FRA REV es

Casanova

BONITZER, Pascal, « Casanova », *Cahiers du cinéma*, n° 275, avril 1977.

Critique du film d'un point de vue psychanalytique. Pascal Bonitzer souligne l'importance du regard, au sens freudien du terme, dans le film de Fellini.

Cote BiFi : FRA CAH du

CHEMASI, Antonio, « *Fellini's Casanova: The final nights* », *American Film*, vol. I, n°10, 1976, p. 8-16.

L'auteur observe le tournage de Casanova, notamment le plateau du carnaval de Venise (séquence d'ouverture). Antonio Chemasi évoque les problèmes de la production en ajoutant quelques anecdotes à son récit. Il explique en quoi le personnage principal interprété par Fellini se distingue de son modèle. Cet article contient un bref entretien avec l'acteur Donald Sutherland.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA AME fi

MOORE, Kevin, « *Fellini's Casanova or the Fate of Formalism. (Neo-Realism and the Culture Contract)* », *Literature/Film Quarterly*, vol. 27, n°2, 1999.

Dans cet article sur Casanova (1975), l'auteur évoque comment le protagoniste se distingue des personnages des films antérieurs de Fellini. Selon Kevin Moore, Casanova ne relate pas une expérience vécue mais plutôt un discours sur la vie culturelle. Il compare celle-ci à un texte plutôt qu'à une photographie et constate que le style du film lui-même est artificiel. Les scènes que Fellini imaginait dans ses films dans les années cinquante et soixante sont différentes. L'auteur soumet l'hypothèse que Fellini reste fidèle aux valeurs du néo-réalisme.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

Prova d'orchestra

FELLINI, Federico, « *Fellinis Orchesterprobe* », *Film & Fernsehen*, vol. 8, n°1, 1980, p.20-24.

Cet article contient des extraits du scénario en cours de préparation de Prova d'orchestra. Il a également été publié en allemand dans la revue Filmfaust (n°13, 1979, p.15-18).

En langue allemande

Cote BiFi : DEU FIL df

La Città delle Donne

BONITZER, Pascal, « *La cité des femmes* », *Cahiers du cinéma*, n° 318, décembre 1980, p.2-6.

Analyse du film axée sur le processus narratif utilisé par Fellini. Narration qui tient à la fois du cirque, de la science fiction et de la bande dessinée.

Cote BiFi : FRA CAH du

KUTSCHMANN, Werner, « *Stadt der Frauen* », *Filmfaust*, n°21, 1981, p.23-25.

L'auteur répond à la polémique autour de La Città delle donne en Allemagne notamment et replace le film dans son contexte italien.

En langue allemande

Cote BiFi : DEU FIL fa

LEDERMAN, Marie Jean, « Dreams and Vision in Fellini's *City of Women* », *Journal of Popular Film and Television*, vol. IX, n°3, fall 1981.

Dans cette analyse de La città delle donne l'auteur souligne la notion de la vision comme étant essentielle dans ce film. Il est question de voir, le protagoniste notamment a des difficultés à voir. La vision troublée symbolise la difficulté à différencier la réalité de l'imaginaire. L'auteur évoque également la structure répétitive du film qui s'appuie sur le thème du rêve et la vision de la femme.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA JOU po

E la nave va

PERRICONE, Joseph, «...And the ship sails on : a reviewing of Fellini », *Literature/Film Quarterly*, vol. XV, n°2, 1987, p.78-84.

A partir de E la nave va l'auteur explique tout l'univers et l'œuvre de Fellini. Il commente la technique cinématographique complexe et apparente du film qui reflète les différents statuts hiérarchiques des personnages filmés. Il explique la fonction du décor artificiel et la notion du néoréalisme selon Fellini. Il commente également la relation que le cinéaste entretient avec l'art et la politique. Joseph Perricone fait un rapprochement entre le réalisateur et Pirandello.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

Ginger e Fred

BACHMANN, Gideon, « And his ship sails on », *Film Comment*, vol. XXI, n°3, 1985, p.25-30.

Gideon Bachmann et Federico Fellini s'entretiennent tout d'abord sur la carrière du réalisateur, ils évoquent plus particulièrement le film Ginger e Fred, puis discutent sur l'essence du métier de cinéaste.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL co

Intervista

CHION, Michel, « Quatre notes pour Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 402, décembre 1987, p. 3-6.

Difficile de circonscrire ce film composite, aussi Michel Chion se livre-t-il plutôt à une analyse des sensations émanant du film. Quatre « notes » comme dans une mélodie : le regret, la hâte, la déception, l'énergie.

Cote BiFi : FRA CAH du

Articles sur l'œuvre

AMENGUAL Barthélémy, « Fin d'itinéraire : du côté de chez Lumière au côté de Méliès », *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 81-111.

Le caractère néoréaliste des films de Fellini est au centre de cet article. L'auteur cite les définitions de Fellini, Bazin, Pasolini concernant ce courant cinématographique. Dans une œuvre fellinienne dont l'unité lui paraît indiscutable, Barthélémy Amengual distingue cependant deux versants de part et d'autre du film 8 ½. Les premiers films seraient du côté Lumière, les suivants du côté Méliès. Le premier Fellini, « néoréaliste », imbrique les univers du spectacle dans la réalité, il déambule dans la société italienne, explorant l'autre et lui-même. L'auteur rappelle que tous les critiques s'accordaient sur la portée morale de ses premiers films, d'aucun y voyant même un retour au christianisme profond des évangiles. Le deuxième Fellini crée un monde entièrement onirique, mélange rêve, mémoire et imaginaire. Il accepte le monde et le plaisir, s'accepte lui-même.

Cote BiFi : FRA ETU

ASSAYAS, Olivier, « Sic Transit Gloria N. », *Cahiers du cinéma*, n° 355, janvier 1984, p. 21-25.

Avant de se livrer à l'analyse du film Et vogue le navire, Olivier Assayas dresse un tableau très critique de la place qu'occupe Fellini dans le cinéma italien à l'époque du néoréalisme, et l'oppose dans sa démarche artistique et idéologique à la Nouvelle Vague. Il situe Fellini comme le représentant typique du cinéma commercial de l'après-guerre, tandis qu'émerge le cinéma d'auteurs porté par la Nouvelle Vague.

Cote BiFi : FRA CAH du

BONITZER, Pascal, « Le rhinocéros et la voix », *Cahiers du cinéma*, n° 356, février 1984, p. 14-17.

Réponse point par point à l'article écrit par Olivier Assayas. Pascal Bonitzer réfute totalement les arguments d'Olivier Assayas, à commencer par la possibilité de déterminer Fellini, négativement ou non, par rapport à la Nouvelle Vague.

Cote BiFi : FRA CAH du

BOARINI, Vittorio, « Fellini, le cinéaste des pinceaux et feutres colorés », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 24, p. 52-81.

Directeur de la Fondazione Federico Fellini de Rimini et professeur de cinématographie documentaire et expérimentale à l'Université de Bologne, l'auteur commente une sélection de soixante sept dessins de Fellini : caricatures, portraits de comédiens ou autres collaborateurs, dessins de décors, bandes dessinées, croquis avec des reproductions de très bonne qualité.

En langue espagnole

Cote BiFi : ESP AGR

BURKE, Frank, « Variety Lights, The White Sheik, and Italian Neorealism », *Film Criticism*, vol. III, n°2, winter 1979, p. 53-65.

Même si les films de Fellini n'ont jamais été néoréalistes au sens strict du terme, sa vision du cinéma en est influencée. L'auteur analyse les films Luci del Varietà et Lo Sceicco Bianco afin de montrer l'influence de la tradition cinématographique sur les débuts de la carrière du cinéaste.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL cr

Cahiers du cinéma, n° 474, décembre 1993.

Ce numéro des Cahiers du Cinéma paru après la mort de Federico Fellini comprend un ensemble d'articles composés de témoignages de ses divers scénaristes, régisseurs, assistants et proches. On y trouve également des passages consacrés à Nino Rota, l'auteur de la musique d'un grand nombre de films de Fellini.

Cote BiFi : FRA CAH du

CHION, Michel, « Federico Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 48-53.

L'auteur rend un hommage vibrant à l'homme et survole son œuvre, marquant au passage les thèmes fétiches de Fellini et ses apports multiples à l'histoire du cinéma.

Cote BiFi : FRA CAH du

GILI, Jean A., « Du journalisme au cinéma : l'itinéraire de Fellini, de 1939 à 1946 », *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 5-18.

L'auteur analyse le parcours de Fellini, depuis son arrivée à Rome en 1939 jusqu'à sa collaboration avec Rossellini pour le film Paisà (1946), depuis sa contribution au journal Marc'Aurelio et ses premières collaborations anonymes à l'écriture de scénario, jusqu'au moment où le cinéma devient pour lui le média qui correspond le mieux à son désir créatif.

Cote BiFi : FRA ETU

GILI, Jean A., « Ce mot magique, Cinecittà. Entretien avec Federico Fellini », *Positif*, n°300, février 1986, p.178-182.

Un entretien qui retrace le rapport de Fellini au studio, son passage du décor naturel au décor artificiel.

GRAU, Jordi, « Moments de pause dans La dolce vita », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 21, p. 62-87.

L'auteur fait des commentaires sur les photos d'Arturo Zavattini, chef opérateur du film. Vingt trois photos très belles de Fellini, de l'équipe du film, des comédiens, de tournage et de travail - autant de documents inestimables issus de la collection personnelle de Zavattini complétées par des histoires vraies d'un proche de Fellini.

En langue espagnole

Cote BiFi : ESP AGR

MENSURO, Asier, « Cinecittà, fabrique d'Art Scénographique », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 2, p. 71-83.

Assez complet sur l'histoire des studios de Cinecittà, l'article développe le thème des décors de cinéma par le biais du travail des artistes décorateurs, dessins, affiches et photos à l'appui. Fellini en fait partie intégrale en tant que collaborateur de certains décorateurs : Piero Gherardi pour La Dolce Vita, Giulietta degli spiriti, Le Notti di Cabiria, 8 ½, La Voce della Luna, Mario Chiari et Luigi Gervasi pour I vitelloni, Danilo Donati pour Casanova, Satyricon, Amarcord, Intervista, Roma, Ginger e Fred, I clown et Dante Ferretti pour La Città delle donne, E la nave v'è, Prova d'orchestra. L'auteur voit Fellini comme un des derniers maestros du cinéma italien.

En langue espagnole

Cote BiFi : ESP AGR

PIERI, Françoise, « Aux sources d'Amarcord : les récits felliniens du Marc'Aurelio », *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 19-35.

L'auteur établit les liens entre les articles de Fellini publiés dans sa jeunesse dans le journal satyrique Marc'Aurelio et les films du réalisateur. Elle postule que la mythologie fellinienne, ses thèmes fétiches sont en germe dans ces récits. L'un de ces récits, « secundo liceo » annonce par bien des aspects Amarcord et Roma.

Cote BiFi : FRA ETU

Sight and Sound, n°8, 2004, p.20-24.

Deux articles signés Philip Kemp et Guido Bonsaver parus à l'occasion d'une rétrospective consacrée à Fellini au National Film Theater à Londres. Le premier évoque les sujets clés de l'œuvre fellinienne en analysant ses premiers films (à partir de 8 ½) : la dominance de l'émotionnel sur l'intellect, les personnages irrationnels (provenant tout d'abord d'un milieu marginal, puis d'un milieu plus glamour), l'église, l'autobiographie, l'Italie. Le second texte se concentre sur la fin de la carrière de Fellini, l'aliénation en étant le thème principal. L'auteur insiste sur la qualité des films mi-fictions, mi-documentaires des années soixante-dix et quatre-vingt.

En langue anglaise

Cote BiFi : GBR SIG

TASSONE, Aldo, « Fellini et la comédie italienne », *Cinémaction*, n°42, mars 1987, p. 100-106.

Article extrait de la revue Cinémaction consacré à la comédie italienne. Aldo Tassone se penche sur la place de Fellini dans la comédie italienne. Selon lui, si la comédie nationale s'occupe surtout des mœurs italiennes et les caricature, Fellini lui, se consacre à un portrait en profondeur de l'homme italien et, à travers lui, de l'homme tout court.

Cote BiFi : FRA CIN ta

TELOTTE, J.P., « 8 ½ and the Evolution of a Neorealist Narrative », *Film Criticism*, vol. III, n°2, winter 1979, p. 67-79.

Selon l'auteur, Fellini ne se distancie jamais réellement de ses débuts néoréalistes. A son avis, le réalisateur reste fidèle aux principes du mouvement néoréaliste, les fait évoluer à sa

manière. Dans 8 ½, il explique comment Fellini aborde quelques problématiques de la narration néoréaliste.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL cr

VOLTA, Ornella, « Fellini 1976 », *Positif*, n° 181, mai 1976.

L'auteur s'interroge sur le qualificatif « fellinien » qui est censé comprendre les termes de « fascinant » et « monstrueux ». Ornella Volta se demande si cet adjectif peut s'appliquer à toute l'œuvre de Fellini et dénonce ce terme « valise » ainsi que certaines idées reçues comme celle d'autobiographie permanente. Selon elle, il s'agit bien plutôt de biographie de la société dont l'évolution se fait en dépit du caractère de l'individu.

Cote BiFi : FRA POS

Articles thématiques

AMENGUAL, Barthélémy, « Une mythologie fertile : Mama Puttana », *Positif*, n° 11, septembre – octobre 1954.

Analyse du passage opéré par Fellini entre ses préoccupations morales et un univers baroque centré sur l'auto-expression aboutissant à une sorte d'universel humain. Selon Barthélémy Amengual le sketch Tentazioni del Dottor Antonio (inclus dans Boccaccio 70, 1962), cristallise cette évolution et constitue une base de départ à l'étude des grandes obsessions du monde fellinien. L'érotique fellinienne se met en place, avec en son centre la femme. Maternelle mais aussi dangereuse, perverse ou diabolique, elle est omniprésente jusque dans les décors, tunnels, couloirs, tentes de cirque, toboggans, boyaux qui sont autant de métaphores oniriques de la matrice au sein de laquelle chaque homme souhaite revenir.

Cote BiFi : FRA POS

BONNARD, Laurent, « L'apparition du fascisme dans *Roma et Amarcord* », *Cinema*, revue cinématographique indépendante suisse, n°2, 1974, p.26-33.

*L'auteur étudie dans cet article l'apparition du fascisme dans *Roma et Amarcord*. En examinant les allusions directes au fascisme italien dans ces deux films, il démontre que l'image du fascisme que dresse le réalisateur ne correspond pas aux faits réels. Ce qui importe à Fellini, ce sont ses souvenirs d'enfance.*

Cote BiFi : CHE CIN ma

DE SANTIS, Giuseppe, « En repensant au temps du *Cinema* première série », *Cinema Nuovo*, n° 201, 1969, p. 371-375.

*L'auteur fait un court historique du périodique à l'occasion du numéro anniversaire n° 200. En partant de l'affirmation de Rossellini que le cinéma est mort, il pose trois questions à Fellini qui répond par une lettre pleine d'humour pourquoi il considère que le cinéma est vivant, mais aussi pourquoi il a choisi comme point de départ pour *Toby Dammit* et *Satyricon* des œuvres littéraires connues.*

En langue italienne

Cote BiFi : ITA CIN nu

GARCIA-RAYO, Antonio, « Las noches de *Cabiria* », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 25, p. 67-77.

L'auteur compare le film Le Notti di Cabiria du point de vue de la thématique des prostituées avec d'autres films du cinéma mondial : Irma la Douce, Pretty woman, Moulin Rouge, La vie de O'Haru femme galante, Berliner Alexander Platz, Asfalte, Impitoyable, Le Journal d'une fille perdue, La Boîte de Pandore, La Rue sans joie, Lulu, Pretty Baby, Amarcord, Lo Sceicco bianco, Taxi driver, Whore, Blue velvet, Leaving Las Vegas, Les Fleurs de Shanghai, etc.

Il estime que Le Notti di Cabiria est le film qui a créé un des personnages les plus humains du cinéma.

Photos et affiche espagnole du film.

En langue espagnole

Cote BiFi : ESP AGR

GORBMAN, Claudia, « Music as Salvation: Notes on Fellini and Rota », *Film Quarterly*, vol. XXVI, n°2, 1972/73, p.37-39.

L'auteur examine le rôle de la bande sonore dans le film Le Notti di Cabiria. Elle différencie la musique (abstraite) des dialogues et des bruitages. Le rôle de la musique dans la narration est évoqué ainsi que la relation entre la musique et l'image. Elle conclut que Fellini utilise la musique d'une manière particulière, pour souligner l'ambiguïté des notions telles que l'acteur vs. le personnage, le sujet vs. l'objet, la réalité vs. la fiction.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL qu

GREER, Germaine, « Fellinissimo », (*Andy Warhol's*) *Interview*, n°18, décembre 1988, p.100-106.

Dans cet entretien réalisé par Germaine Greer, amie de Fellini, celui-ci aborde les sujets suivants : la vie comme source de l'imaginaire, la créativité, la raison pour laquelle tout doit être artificiel dans ses films. Fellini définit l'homme latin et ce qu'il entend par la beauté d'une femme. Il explique la relation avec sa mère et évoque un projet jamais réalisé au sujet de son père.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA INT

KNORR, Wolfgang, « Fellini et les bandes dessinées », *Cinema, revue cinématographique indépendante suisse*, n°2, 1974, p.34-40.

Dans ce texte, l'auteur cite des scènes de films directement influencées par la bande dessinée. Les images visionnaires de Fellini reflètent, selon lui, l'élément « pictographique » des BDs. Les images parlent d'elles-mêmes, les décors servent à illustrer un monde intérieur magique.

En langue allemande

Cote BiFi : CHE CIN ma

LATIL-LE-DANTEC, Mireille, « *Le monde du cirque et le monde comme cirque. Les Clowns* », in *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p.49-61.

Mireille Latil-le-Dantec met en évidence les liens que Fellini établit entre création, enfance et cirque. Le clown est une image déformée de la réalité, assez déformée pour que le spectateur puisse ne pas s'y reconnaître, mais aussi assez déformée pour faire office de loupe sur les travers de l'existence. Le spectacle « pour rire » reflète toute la sauvagerie et la sottise que l'adulte n'aperçoit même plus dans le monde où il vit. Les peurs, les désirs, les obsessions de l'homme affleurent en revanche dans la sensibilité enfantine.

Cote BiFi : FRA ETU

LIBRACH, Ronald S., « *Reconciliation in the Realm of Fantasy: The Fellini World and the Fellini Text* », *Literature/Film Quarterly*, vol. XV, n°2, 1987, p.85-98.

*Dans cet article, l'auteur étudie l'image de la femme qui est en général perçue du point de vue d'un personnage principal masculin dans les films de Fellini (parfois du point de vue d'une femme comme dans *Giulietta degli spiriti*). Il étudie les rapports qu'entretiennent les personnages masculins avec les personnages féminins dans *La Dolce Vita* et *8 ½* et souligne le rapport entre créativité et sexualité.*

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

MESNIL, Michel, « *La cité des femmes : ombilic des limbes* », *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 113-127.

Michel Mesnil se livre à une analyse psychologique de Fellini. De ses premiers films, il retient l'homme qui cherche à s'évader de lui-même, le chrétien en quête d'un chemin au bout duquel il espère l'absolu de la foi, Fellini constituant immanquablement la matière première de ses films. Mais de film en film selon l'auteur, c'est toujours à la femme que mène l'aventure. LA femme est toujours la même, que se soit la maman, l'épouse ou la putain. Elle surgit toujours en plein milieu des entreprises du narrateur, point nodale où toutes les avenues du songe se recoupent. Se cherchant lui-même, c'est vers l'autre que Fellini se tourne. Et l'autre se révèle être LA femme. Michel Mesnil en conclue que pour Fellini la question devient : comment accepter la femme qui est en moi ?

Cote BiFi : FRA ETU

PORCARI, George, « *Fellini goes to the Beach* », *CineAction*, n°75, 2008, p. 28-33.

*L'auteur se demande pourquoi les personnages dans les films de Fellini échouent souvent au bord de la mer, lieu où la recherche de leur identité est résolue. L'océan symbolise la nature, l'éternel, l'origine de la vie. Comme Fellini n'utilise pas cette symbolique de façon systématique, George Porcari étudie le thème dans les films *Lo Sceicco Bianco*, *La Strada*, *La Dolce Vita*, *I Vitelloni*, *Amarcord*, *La Città delle donne* et *8 ½*.*

En langue anglaise

BDD de la FIAF

RISSET, Jacqueline, « Fellini politique », *Cahiers du cinéma*, n° 479 / 80, mai 1994, p. 68.

L'auteur évoque la réticence de Fellini à aborder frontalement le sujet de la politique mais aussi ses positions « tranchantes » ou « prophétiques » sur l'évolution de la société, le passé, le présent et l'avenir.

Cote BiFi : FRA CAH du

SURLIUGA, Victoria, « Simulation and Ekphrasis: Zanzotto's Poetry in Fellini's *Casanova* », *Film/Literature Quarterly*, vol. 37, n°3, 2009.

Dans cet article, Victoria Surluga évoque la contribution du poète Andrea Zanzotto au film Casanova. Les poèmes alternent avec le scénario de Fellini, le cinéma entretient un dialogue constant avec la poésie. L'auteur se base sur la théorie de la simulation de Jean Baudrillard pour expliquer la problématique de l'interaction.

En langue anglaise

Cote BiFi : USA LIT

VIVIANI, Christian, « Les sunlights de Fellini et les feux du music-hall », *Etudes cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 37-48.

Article consacré à l'influence du music-hall et plus particulièrement celle de la revue italienne sur l'œuvre de Fellini. Dans les films de l'artiste on retrouve en effet des éléments clefs et une structure propres à la revue italienne : personnages pivots, succession de tableaux articulés autour d'un « clou » annoncé.

Certains personnages récurrents, et notamment la femme clown, nous font osciller entre l'éblouissement du rêve et la revanche sur la réalité par le biais du sarcasme et de la caricature.

Cote BiFi : FRA ETU

WINTER, Mona, « Ein unermüdlicher Sucher. Zur Ikonografie Fellinischer Wünsche », *Filmfaust*, n°21, février-mars 1981, p.26-30.

*Cet article relève l'intérêt de Fellini pour le monde du spectacle comme allégorie à la condition humaine. L'auteur souligne l'expressivité du style chez Fellini, la composition artificielle des images, surtout dans les films plus récents. La temporalité est soumise au décor, la structure épisodique et fragmentaire cherche à disperser la réalité. Mona Winter explore l'univers des films *Satyricon* et *La Città delle donne*. L'article est également paru dans l'ouvrage intitulé « *Lust und Elend, das erotische Kino* » publié par Karola Gramann et Gertrud Koch (cote BiFi : 32.08 LUS) ; un chapitre sur *Casanova* y est ajouté.*

En langue allemande

Cote BiFi : DEU FIL fa

Entretiens et propos de Fellini

BACHMANN, Gideon, « Federico Fellini: The cinema seen as a woman.... », *Film Quarterly*, vol. XXXIV, n°2, 1980/81, p.2-9.

Cet entretien a eu lieu à Rome le jour de la sortie du film La Città delle donne. Fellini parle de la signification du film en particulier, mais également du cinéma en général et de la vie. En langue anglaise

Cote BiFi : USA FIL qu

« Fellini, intervista », *Cahiers du cinéma*, n° 479 / 80, mai 1994, p. 70-73.
Entretien de Fellini réalisé par Tatti Sanguinetti, paru dans Europeo le 5 décembre 1987. Fellini est interrogé sur sa perception de la télévision et de personnages tels que Berlusconi.

Cote BiFi : FRA CAH du

« Propos de Federico Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 56-57.

Commentaires de Fellini regroupés à partir de mots clés tel « Disneyland » « oscar » « le mot fin au cinéma » ou encore des titres de ses films.

Cote BiFi : FRA CAH du

Propos de FELLINI autour de 8 ½, extraits d'un colloque paru dans *Bianco y nero* en avril 1963, *Cahiers du cinéma*, n° 164, mars 1965, p.23-25.

Federico Fellini évoque le film 8 ½, la question de l'autobiographie et de l'invention, la psychologie du personnage principal dans son rapport aux femmes.

Cote BiFi : FRA CAH du

FELLINI, Federico, « Adieu, gros pif... Adieu, bigleuse... », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 54-55.

Récit écrit par Fellini en 1942, et publié dans l'Unità du 4 novembre 1993. Il fait partie des textes radiophoniques transmis aux soldats italiens pendant la seconde guerre mondiale. C'était l'époque où Fellini collaborait au journal satirique Marc'Aurelio.

Cote BiFi : FRA CAH du

FELLINI, Federico, « Il s'est jeté à genoux et m'a embrassé », *Cinema Nuovo*, n° 165, 1963, p. 360-362.

La chronique de la présentation de 8 ½ au 3^{ème} Festival du Cinéma de Moscou, histoire d'un vrai triomphe dans la rue et dans la salle de projection, malgré le crépitement des traductions simultanées dans les casques. Mais aussi des manipulations politiques des membres du jury qui représentaient les pays du bloc de l'Est, et des solutions pour accorder au film de Fellini le premier prix, bien que considéré comme un film dangereux. En langue italienne

Cote BiFi : ITA CIN nu

FELLINI, Federico, « Crisi e neorealismo (Crise et néoréalisme) », *Bianco e Nero*, n°7, 1958, p. 3-4.

Article écrit par le maestro en réponse à un questionnaire lancé par le périodique. Il entend par néoréalisme un art d'avant garde d'après guerre, capable de réécrire la grammaire et la syntaxe du cinéma. Un courant d'art que l'on doit dépasser mais certainement pas ignorer.
En langue italienne

Cote BiFi : ITA BIA

FELLINI, Federico, « En trois on bavarde (In tre si chiacchiera) », *Cinema Nuovo*, n° 39, 1954, p. 13.

Fellini parle de l'importance du scénario et se demande qui dirige l'autre – le réalisateur le scénariste ou l'inverse, des différences entre le dialogue théâtral et le dialogue au cinéma, des possibles problèmes du scénariste du néoréalisme. Il explique sa méthode d'écriture, la collaboration entre ses scénaristes : à deux on travaille, à trois on bavarde, mais du bavardage peuvent jaillir des idées utiles.

Avec photos du tournage de La Strada.

En langue italienne

Cote BiFi : ITA CIN nu

FELLINI, Federico, PINELLI, Tullio, « 10.000 lire per una moglie (10.000 lire pour une épouse) », *Cinema Nuovo* n° 39, 1954, p. 14.

Court fragment du scénario du film La Strada, avec dialogues, raconté par Fellini et Tullio Pinelli, un des coscénaristes.

Photos du film.

En langue italienne

Cote BiFi : ITA CIN nu

FELLINI, Federico, « Rue barrée, chemin libre aux vitelloni (Strada barrata, via libera ai vitelloni) », *Cinema Nuovo* n°2, 1953, p. 19.

Court article de Fellini sur le tournage de I Vitelloni, premier d'une série d'articles initiés par la rédaction et écrits par des personnalités du cinéma : réalisateurs, scénaristes, producteurs du cinéma italien et étranger.

Il explique que dans l'attente de trouver un producteur qui ne serait pas effrayé par la réalisation de La Strada, il a eu l'idée de faire I Vitelloni en se sentant fuguer une deuxième fois de sa province natale.

En langue italienne

Cote BiFi : ITA CIN nu

Entretien avec Pierre Kast, suivi par Pierre Kast, « La capacité d'émerveillement », *Cahiers du Cinéma*, n° 164, mars 1965, p. 9-22.

Série d'entretiens réalisés sur le tournage du film Giulietta degli spiriti. Fellini évoque successivement : le style, la couleur, le tournage, l'improvisation, le casting, l'objectivité, le réalisme, l'imaginaire.

Cote BiFi : FRA CAH du

PIERI, Françoise, TASSONE, Aldo, « Entretien avec Federico Fellini (*Amarcord*) », *La Revue du Cinéma, image et son*, n° 284, 1974, p. 59-67.

*Au cours de cet entretien, Fellini s'explique sur le titre du film *Amarcord*, relate la naissance des personnages puis du film. Autour d'*Amarcord* il évoque des souvenirs d'enfance, de la Romagne, du fascisme ordinaire des petites villes de province.*

Enfin, il revient sur la nature de son travail de mémoire, sur l'aspect « autobiographique » de ses films, sur sa façon de filmer et d'appréhender la lumière, le mouvement.

Cote BiFi : FRA REV es

Publications de la fondation Federico Fellini

Fellini / Amarcord, Rivista della Fondazione Federico Fellini

Revue biannuelle entièrement dédiée au réalisateur, éditée par la fondation Federico Fellini à Rimini. Plus de trente numéros (doubles, pour la plupart) ont été publiés depuis 2001. Ils regroupent des études thématiques, des documents et des entretiens inédits, des analyses récentes de films et des comptes-rendus des conférences annuelles organisées par la fondation. La fondation soutient particulièrement les jeunes chercheurs (en publiant des extraits de thèses) et invite des spécialistes de domaines autres que le cinéma (la psychanalyse, par exemple) à confronter leurs points de vue. Les études thématiques mettent en relation Fellini avec des sujets tels que la ville, l'écriture, le cinéma d'animation, le mouvement d'avant-garde (notamment Jack Smith), l'art contemporain, la créativité et l'inconscient, la relation entre l'individu et la foule etc. Parmi les documents inédits se trouvent des textes de Fellini, notamment ses essais des années 1940 ou encore ceux rédigés en collaboration avec T. Pinelli (La Contessa di Montecristo et La Famiglia & Happy Country), des textes sur ses activités pour la radio et des entretiens. Certains numéros sont consacrés à un film en particulier, par exemple à Il Bidone suite à la restauration du film (octobre 2002), à La Strada (octobre 2004) ou encore à Amarcord (avril 2005). Le tout est richement illustré de photographies ou de dessins inédits du cinéaste issus de la collection d'environ 400 documents préservés par la fondation.

En langue anglaise et italienne

Cote BiFi : ITA FEL

BERTOZZI, Marco et RICCI, Giuseppe, *biblioFellini*, volume 3, Centro Sperimentale di Cinematografia, Fondazione Federico Fellini, Multiprint, Roma, 2004.

La bibliographie la plus complète sur Fellini avec une introduction des auteurs.

Recensioni stampa quotidiana - indexation des articles de la presse quotidienne par film : p. 9 – 106.

Vignette e scritti umoristici – référencés dans l'ordre chronologique : p. 107 – 138.

Programmi radiofonici - textes de Fellini et autres : p. 139 – 144.

Filmografia : collaborazioni - génériques techniques et artistiques des films auxquels Fellini a participé, qu'il soit crédité ou non au générique : p. 145 – 163.

Filmografia : regie - génériques techniques et artistiques des films que Fellini a réalisés, récompenses : p. 164 – 183.

Filmografia : pubblicità, génériques techniques et artistiques, ainsi que durée des publicités faites par Fellini : p. 184 – 185.

Filmografia : film, documentari, programmi televisivi su Fellini, par thème, génériques techniques et artistiques, participants, titres et dates de diffusion : p. 186 – 192.

Appendice : scritti di Fellini riportati nei primi due volumi della biblioFellini – écrits de Fellini référencés dans les deux premiers volumes du même ouvrage : pages 193 -206.

Index des noms : p. 207 – 211.

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI BER

La memoria di Federico Fellini sullo schermo del cinema mondiale, Actes de la conférence internationale d'études, Rimini, 7-9 novembre 2003, Fondazione Federico Fellini, Ed. La Pieve, 2004.

Communications et prises de parole par ordre chronologique et par jours de nombreux spécialistes de Fellini, parmi lesquels : Francesca Fabri Fellini, représentante de la famille Fellini, Catherine Breillat (« De 8 ½ à E la nave va : naissance et mort de l'art »), Vincenzo Mollica (Federico Fellini entre Chaplin et Disney), Martin Scorsese – en vidéo (A propos de La Strada), Peter Bondanella (La présence de Federico Fellini dans le cinéma contemporain : considérations préliminaires ; 8 ½ et la description de la crise créative chez Paul Mazurski, François Truffaut, Bob Fosse, Woody Allen et Spike Jonze), Dominique Païni (Fellini et le cinéma français), Peter Greenaway (Réalisme magique avant réalisme magique), Angel Quintana (Fellini et le fellinisme en Espagne : histoire d'une attraction récente), Otar Iosseliani (Le cinéma est changé après Fellini), Andreï Konchalovsky (Fellini et Gogol), Tatti Sanguineti (Fellini mythe planétaire), Milo Manara (Fellini dessinateur de bande dessinée), Dominique Delouche (Mes années felliniennes 1954-1960), Enrico Ghezzi (Il Bidone (chè) Mastorna).

En langue italienne

Cote BiFi : 51 FELLI FON

Fonds d'archives autour de Fellini consultables sur rendez-vous à l'Espace chercheurs de la Bibliothèque du film.

Fellini scénariste

Au sein de la **Collection jaune**, trois de ses collaborations en tant que scénariste sont représentées : *Il Delitto di Giovanni Episcopo* (CJ396-B51) et *Senza pietà d'Alberto Lattuada* (scénario de tournage en italien annoté CJ1338-B173) et encore *Fortunella d'Eduardo De Filippo* (continuité dialoguée en version italienne très abondamment annotée CJ593-B76).

Fellini, Rossellini et Truffaut

Dans le fonds **François Truffaut**, qui comme F. Fellini fut l'assistant de Roberto Rossellini, se trouve un volumineux dossier documentaire (TRUFFAUT565-B322) comptant nombre d'articles sur le réalisateur de *Roma, città aperta*. Parmi eux, certains ouvrent le débat sur les apports respectifs de Roberto Rossellini et de Federico Fellini pour la réalisation de *Il Miracolo*. Dans *Arts* (1956), F. Truffaut conclut : "Il n'est pas utile de déprécier Fellini pour défendre Rossellini".

Fellini cinéaste

Autre fonds d'archives rendant compte de l'activité de F. Fellini : le fonds du **Festival international du film de Cannes**. Entre 1957 et 1990 le réalisateur italien sera régulièrement sollicité par la direction du festival (FIFA669-B113), onze de ses films seront montrés, trois récompensés. Les archives que ce soit dans la partie administrative ou dans la partie presse conservent les traces des passages du réalisateur sur la Croisette. *Le Notti di Cabiria* (1957) est sélectionné en compétition officielle, film pour lequel la comédienne *Giulietta Masina* reçoit le prix d'interprétation (FIFA466-B80). *La Dolce Vita* obtient en 1960 la palme d'or (FIFA606-B102).

Par ailleurs le dossier documentaire constitué par l'historien **George Sadoul** sur le réalisateur italien de 1958 à 1982 (SADOUL203-B15) parachève la documentation et la fortune critique sur l'œuvre du réalisateur italien.

Dans le fonds du célèbre attaché de presse **Simon Mizrahi** défenseur du cinéma italien se trouvent plusieurs découpages souples, détections et listes des dialogues en italien de *La Città delle donne* (MIZRAHI et 113-B19), *Ginger et Fred* (MIZRAHI 11-B2), *E la nave va* (MIZRAHI 48-B9) et *Il Casanova di Federico Fellini* (MIZRAHI 41-B8). A propos de ce dernier film le fonds **Patrice Chéreau** (CHEREAU11-B7) renferme une intéressante correspondance entre les deux réalisateurs sur l'aide apportée par le metteur en scène français au doublage et sur l'interprétation de *Michel Piccoli*, « mieux que le vrai ».

Pour aller plus loin :

Pa'isa Roberto Rossellini : CJ 1103 B 148 et CJ 1893 B 238
Francesco giuliare di Dio Roberto Rossellini : PASCAZIO 43 B 3
Lo Sceicco bianco Federico Fellini : PASCAZIO 35 B 2
Europa 51 Roberto Rossellini : LE CHANOIS 41 B 21
I Vitelloni Federico Fellini : SCEN 1110 B 405
La Strada Federico Fellini : CJ 1407 B 183
La Dolce Vita Federico Fellini : CN 1222 B 556
Otto e mezzo Federico Fellini : SCEN 2005 B 597
Amarcord Federico Fellini : FIFP 1059 B 63
Histoires extraordinaires : FIFP 36 B 4
Ciao, Federico Gideon Bachmann : CJ 1748 B 221
Sweet Charity Bob Fosse : FIFP 312 B 12

Photographies consultables sur rendez-vous à l'iconothèque de la Bibliothèque du film :

Le fonds de photographies de films de Fellini comporte entre autre des tirages de :
I Vitelloni, La Strada, Il Bidone, Le Notti di Cabiria, La Dolce Vita, Otto et mezzo, Satyricon, Roma, Amarcord, Casanova, La Voce della luna.

Dessins et affiches numérisés disponibles à la Bibliothèque du film :

Le fonds comprend :

- trois dessins originaux de Federico Fellini : deux dessins pour *Le Notti di Cabiria*, un dessin pour *La Strada*
- deux maquettes de costume de Léonor Fini pour *Otto e mezzo*.
- quarante-huit affiches de films de Fellini parmi lesquelles une affiche polonaise signée Jan Lenica pour *Il Bidone* et une affiche italienne pour *Amarcord* signée Giuliano Gélang, grand ami de Fellini.

Revue de presse numérisées sur les films disponibles à la Bibliothèque du film

Amarcord de Federico Fellini, 1973

Amore in città : Agenzia matrimoniale (L'Amour à la ville : Agence matrimoniale) de Federico Fellini, 1953

Il Bidone de Federico Fellini, 1955

Boccaccio '70 (Boccace 70) de Vittorio De Sica, Luchino Visconti, Federico Fellini, [etc.], 1961

Il Casanova di Federico Fellini (Casanova) de Federico Fellini, 1975

La Citta delle donne (La Cité des femmes) de Federico Fellini, 1979

I Clowns (Les Clowns) de Federico Fellini, 1970

La Dolce Vita (La Douceur de vivre) de Federico Fellini, 1959

E la nave va (Et vogue le navire) de Federico Fellini, 1982

Fellini Satyricon (Satyricon) de Federico Fellini, 1969

Ginger e Fred (Ginger et Fred) de Federico Fellini, 1985

Giulietta degli spiriti (Juliette des esprits) de Federico Fellini, 1964

Intervista de Federico Fellini, 1987

Luci del varietà (Les Feux du music-hall) de Alberto Lattuada, Federico Fellini, 1950

Le Notti di Cabiria (Les Nuits de Cabiria) de Federico Fellini, 1956

Otto e mezzo (Huit et demi) de Federico Fellini, 1962

Prova d'orchestra (Répétition d'orchestre) de Federico Fellini, 1978

Roma (Fellini Roma) de Federico Fellini, 1971

Roma città aperta (Rome ville ouverte) de Roberto Rossellini, 1945

Lo Sceicco bianco (Courrier du coeur = Le Sheik blanc) de Federico Fellini, 1951

La Strada de Federico Fellini, 1954

I Vitelloni (Les Inutiles = Les Vitelloni) de Federico Fellini, 1953

La Voce della luna de Federico Fellini, 1989

Films de Federico Fellini disponibles à la vidéothèque de la Bibliothèque du film

<i>La Voce della Luna</i> , 1989	DVD 3170
<i>Ginger e Fred</i> , 1985	DVD 3040
<i>La Citta delle donne (La Cité des femmes)</i> , 1979	VHS 562
<i>Prova d'orchestra (Répétition d'orchestre)</i> , 1978	DVD 1586
<i>Il Casanova di Federico (Fellini Casanova)</i> , 1975	DVD 904
<i>Amarcord</i> , 1973	DVD 1809
<i>I Clowns (Les Clowns)</i> , 1970	DVD 821
<i>Giulietta degli spiriti (Juliette des esprits)</i> , 1964	DVD 1521
<i>Otto e mezzo (Huit et demi)</i> , 1962	VHS 563
<i>Boccaccio'70 : Le Tentazioni del dottor Antonio</i> , 1961	DVD 534
<i>La Dolce vita (La Douceur de vivre)</i> , 1959	DVD 23/DVD1585
<i>Le Notti di Cabiria (Les Nuits de Cabiria)</i> , 1956	VHS 565
<i>Il Bidone</i> , 1955	DVD 2831
<i>La Strada</i> , 1954	DVD 1598/VHS566
<i>I Vitelloni</i> , 1953	DVD 1521
<i>Lo Sceicco bianco (Le Sheik blanc)</i> , 1951	DVD 2881/VHS561
<i>Luci del varietà (Les Feux du music-hall)</i> , 1950	DVD 1590

Documentaires sur Federico Fellini

<i>Fellini, je suis un grand menteur</i> , Damian Pettigrew, 2002	DVD 912
<i>Les Inédits de Fellini</i> , Gianfranco Angelucci, 1993	VHS 48
<i>Les Grands Acteurs de Fellini</i> , Gianfranco Angelucci, 1993	VHS 1554
<i>L'Univers fellinien</i> , Gianfranco Angelucci, 1993	VHS 1555

Sites internet

- <http://www.federicofellini.it>
- <http://www.federico-fellini.net>
1^{er} site pédagogique français dédié à Federico Fellini.
- <http://www.bifi.fr/public/index.php>
BDD Ciné Ressources sur le site de la BiFi / recherche par nom de personnalité, fiche personnalité avec filmographie complète.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Federico_Fellini
- http://www.fondation-fellini.ch/FF2009/Accueil_Fondation_Fellini_pour_le_cinema.html
Fondation Fellini pour le cinéma, Sion, Suisse.
- <http://french.imdb.com/name/nm0000019/>
Fiche personnalité en français sur la base de données International Movie Data Base, avec biographie, filmographie.